

CHEVILLY • LARUE

le journal

MENSUEL D'INFORMATIONS MUNICIPALES

N° 207 - MARS 2019



Discriminations
**UNE
QUINZAINES
DE LUTTE
ET DE
DÉBAT**

LE JOURNAL DE CHEVILLY-LARUE

Magazine mensuel d'informations municipales
N°207

Directrice de la publication :
Stéphanie Daumin.

Direction de la communication :
Patricia Durand, Chloé Fernandes.

Rédactrice en chef :
Géraldine Kornblum.

Journalistes :
Géraldine Kornblum, Hugo Derriennic.

Photographe :
Jenny Romeiro Dias

Ont participé à ce numéro :
Michel Aumercier, Florence Bédouet,
Alex Bonnemaison, Didier Cardon,
Marc Ellenberger,
Estelle Fenech, Faiseurimage,
Antoine Ginekis, Sylvia Maurice,
Jean-Luc Tabuteau.

Secrétariat :
Carolina Vargas Coronado

Conception et mise en page :
Pellicam+

Photogravure et impression :
imprimerie Grenier.

Régie publicitaire : Micro 5

**Direction de la Communication
de la ville de Chevilly-Larue,**
100, avenue du Général de Gaulle,
94 550 Chevilly-Larue.
Tél. : 01 79 61 63 10
Fax : 01 45 60 19 03
communication@ville-chevilly-larue.fr

Mairie de Chevilly-Larue
88, avenue du Général de Gaulle
94 669 Chevilly-Larue Cedex
Tél. : 01 45 60 18 00

4-5 VU !

- **L'ALBUM**
PHOTO DU MOIS

6-9



ACTUALITÉ EN VILLE

- **LE GRAND DIRE**
- **MOBILISATION**
AU LYCÉE PAULINE ROLAND
- **LA CONCERTATION**
"J'AIME MA VILLE, JE PARTICIPE"
- **UN BUDGET SOLIDAIRE**

10-11



QUARTIERS

- **DES ATELIERS SOCIO-ESTHÉTIQUES**
À SOL'ÉPI
- **LA QUINZAINE** DE LA PARENTALITÉ
- **ÉCO-QUARTIER ANATOLE FRANCE-LES MEUNIERS :** POINT D'ÉTAPE DU PROJET

13 SERVICES PUBLIQUES

- **RESTAURATION MUNICIPALE :**
LE CHOIX DU GOÛT ET DE LA QUALITÉ

14-20



DOSSIER

- **LA LUTTE CONTRE**
LES DISCRIMINATIONS

22-23



REPORTAGE

- **LES BOXEURS CHEVILLAIS**
EN QUÊTE DE CEINTURE MONDIALE

24-25 PROFIL !

- **COLINE DEDIEU,** QUAND UNE ÉCOLE MUNICIPALE CRÉE DES VOCATIONS

26-27



CULTURE

- **ERREMSY & LAËTY,**
LES SIGNES ET LES SONS
- **L'IMAGINAIRE** AU BOUT DES DOIGTS
- **CINÉ-JUNIOR :**
RETOUR SUR LE FESTIVAL
- **BONNE NUIT** LES PETITS

28-29 MÉMOIRE

- **ANTOINE LOISEL (1536-1617),**
AVOCAT HUMANISTE ET JURISCONSULTE

SPORTS

- **JUJITSU :**
AÏSSA MILADI CHAMPION DE FRANCE
- **TAEKWONDO :**
DEUX PODIUMS AU NIVEAU NATIONAL
- **ATHLÉTISME :** LES JEUNES SE RÉGALENT

32-33 TRIBUNES

- **EXPRESSIONS** DES ÉLU(E)S

34-35 VIE PRATIQUE !

- **RENSEIGNEMENTS** UTILES



ASSISES DES SÉNIORS L'AMOUR À TOUT ÂGE

Quelle vie affective et sexuelle après 60 ans ?, tel sera le titre de la pièce de théâtre de la compagnie Naje accueillie à Chevilly-Larue dans le cadre des Assises des séniors. Le thème de ce rendez-vous est on ne peut plus clair : "Sexualité, il n'y a pas d'âge pour s'aimer". C'est très certainement ce qu'affirmera le médecin invité pour le débat qui suivra cette représentation. Pour ceux qui en douteraient, toutes les questions pourront être posées à cette occasion. Cette 6^e édition des Assises des séniors, événement biennal organisé par le Clic 6 sur

l'ensemble des communes de son secteur, abordera également d'autres thèmes tels que "Pas de retraite pour ma santé" (les 14 et 15 mars à 14h à Rungis), "Successions et donations" (le 21 mars à 14h à Choisy-le-Roi) ou encore "Et si aider un proche, c'était aussi prendre soin de soi" (le 4 avril à 14h à Villeneuve-le-Roi) à travers des conférences et des ateliers thématiques. Programme complet des Assises des séniors sur le site www.clic6.org ou auprès du service Retraités-Santé-Handicap. **Géraldine Kornblum**
Pour la pièce de théâtre, en entrée libre, réservation obligatoire auprès du Clic 6 au 01 48 53 79 09.



À vous la parole !



Des plus petits sujets de proximité aux questions plus larges renvoyant à de grands débats de société, tout y passe ! Un véritable élan démocratique, qui traduit la belle vitalité de la citoyenneté chevillaise.



DEPUIS QUELQUES semaines, plusieurs rendez-vous sont organisés dans la commune pour vous offrir la parole et dire votre regard sur Chevilly-Larue. Nombreux sont ceux qui sont venus dialoguer avec leurs élus à la médiathèque les samedis matin, autour d'un café. Les réunions publiques organisées dans les quartiers ont déjà réuni des dizaines de personnes dans des moments étonnants et passionnants de démocratie où chacun soumet à la réflexion collective une idée, une proposition, un questionnement ; se lève pour montrer aux participants sur la carte interactive un aménagement ou un projet qu'il souhaiterait voir réalisé ; questionne le devenir de telle ou telle rue dans la perspective de l'arrivée du métro. **Plus de 600 Chevillais ont déjà laissé des commentaires et propositions sur la plateforme numérique Mon avis citoyen.** Des micro-trottoirs réalisés au hasard des rencontres dans la rue recueillent vos témoignages. Les échanges fusent, les idées jaillissent ! Des plus petits sujets de proximité aux questions plus larges renvoyant à de grands débats de société, tout y passe ! Un véritable élan démocratique, qui traduit la belle vitalité de

la citoyenneté chevillaise. Cette concertation va se poursuivre au cours des prochaines semaines, et je vous invite plus que jamais à y participer, sous la forme qui vous conviendra le mieux.

Sur un autre registre, la réunion organisée dans notre ville pour contribuer au "grand débat national" a elle aussi rencontré un vif succès. Après les dizaines de cahiers de doléances recueillis depuis le début de la crise des gilets jaunes, ce sont près de 100 Chevillais qui ont répondu à l'invitation le 9 février dernier et décidé de consacrer leur samedi après-midi à réfléchir ensemble, dans le respect des différences de chacun, aux enjeux qui leur tiennent à cœur : **justice fiscale, égalité face à l'accès à la santé, hausse du pouvoir d'achat, conditions de vie des retraités ...** Deux heures et demi de débats passionnants et très constructifs, au terme desquelles des dizaines de contributions ont été adressées au gouvernement, de nombreuses exigences ont été formulées, et une envie s'est exprimée fortement : prolonger cet exercice démocratique par de nouveaux rendez-vous. Du jamais vu ! *

Voilà

Stéphanie Daumin





1



3



4



5



2



6

Passer de l'hiver ...

1 Les chutes de neige ont offert au parc départemental Petit Le Roy un manteau hivernal parfaitement adapté à la saison. Un terrain de jeu rêvé pour organiser de belles batailles de boules de neige.

... au printemps en un rien de temps

2 Mais, changement climatique oblige, le mois de février rime désormais avec temps printanier. Les cerisiers sont en fleurs, les manteaux sont rangés et les climato-sceptiques très discrets !

Alice Orpheus nous plonge dans ses univers

3 Compositeur, arrangeur, interprète, Alice Orpheus a offert aux Chevillais un concert à la médiathèque Boris Vian le 16 février. Un moment onirique à la rencontre des multiples univers de cet artiste inclassable.

Grand débat national

4 Le Grand débat national s'est tenu à Chevilly-Larue le 9 février. Plus d'une centaine de Chevillais étaient présents et ont émis des propositions sur la vie nationale et enrichi ainsi la réflexion collective.

Un bon coup de pinceau

5 Les ateliers arts plastiques organisés par le service Retraités-Santé-Handicap révèlent les âmes d'artistes qui sommeillent en chacun de nous. En voilà une bien belle toile !

Solidarité à tous âges

6 Les écoles élémentaires ont procédé à la pesée des denrées alimentaires suite à la collecte organisée dans tous les établissements scolaires de la ville avec le service Jeunesse. Une belle initiative qui bénéficie à l'épicerie solidaire Sol'Épi.



UNE HISTOIRE DE CONTES

Le succès déjà annoncé du *Grand Dire-festival* (nombre de Chevillais ont déjà réservé leur(s) place(s) pour les spectacles) ne part pas de rien. Il est le fruit d'une longue histoire chevillaise autour de l'art de la parole et d'une tradition bien ancrée. Depuis longtemps mars est le mois du conte. C'est en 1980 qu'est née la première quinzaine des conteurs, sous l'impulsion de Michel Jolivet, ancien directeur du théâtre de Chevilly-Larue. Dès 1982, celle-ci se transforme en festival des conteurs, prélude à la création de la Maison du Conte. Une fois celle-ci entrée en fonction, le festival a fait place au Grand prix des conteurs, qui s'est tenu jusqu'en 2007. C'est alors *Le Grand Dire*, initié par la Maison du Conte, qui a pris la parole, trois éditions biennales durant, emportant les Chevillais dans l'art de la parole vers le monde de la petite enfance (en 2009), à la rencontre des êtres fantastiques (en 2012) et sur les traces mythologiques (en 2014). C'est donc dans les pas de ses prédécesseurs que *Le Grand Dire-festival* va marcher, mais en proposant un nouveau rythme et en entraînant dans son sillage la ville entière.

Festival du conte

33 artistes invités, 8 spectacles, 1 exposition, 1 ciné-philo, 1 rencontre professionnelle, des performances amateurs, ... C'est parti pour *Le Grand Dire-festival* ! Place à la 1^{ère} édition du nouveau festival biennal du conte, du 18 au 30 mars et même au-delà.

Il faut toute une ville pour bien *Grand Dire*



Le spectacle *Il ne faut pas déranger les Anges* de Cécile Bergame.

LES CHEVILLAIS l'attendaient depuis longtemps : voilà venu le temps de la parole entre les murs de la ville, des dialogues artistiques et des tissages de récits. Voilà le temps du festival de contes. Cette 1^{ère} édition a été imaginée d'égale façon par la Maison du Conte et le théâtre André Malraux. « *L'idée de cette biennale est née lors de l'élaboration de nos projets respectifs de direction au théâtre et à la Maison du Conte* » explique Christel Penin, directrice du théâtre André Malraux. « *Nous avons l'envie de fédérer un temps fort, de relier les publics mais aussi les structures culturelles de la ville* ». C'est ainsi que ce *Grand Dire-festival*, tel est son nom, s'est

construit avec la complicité de la Maison des arts plastiques, de la médiathèque, du conservatoire et de la Ferme du Saut du Loup.

L'enfance et la création

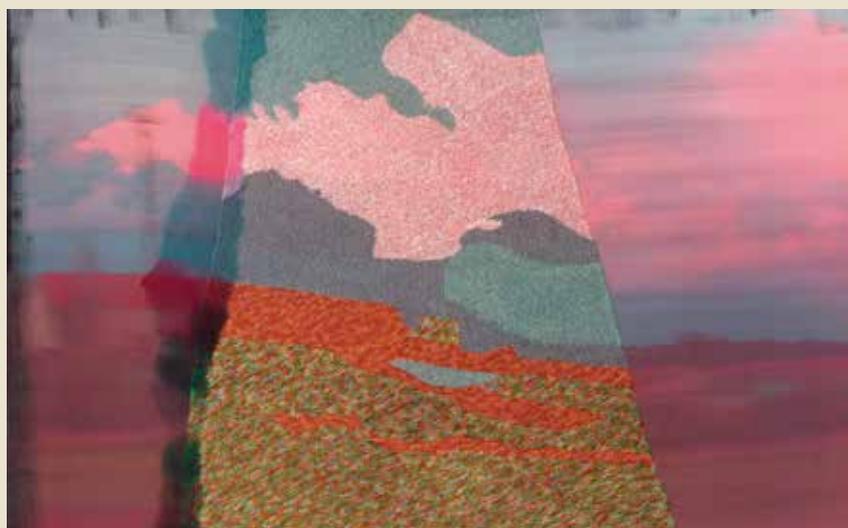
Le Grand Dire aura à cœur de questionner l'enfance, axe fort des actions annuelles du théâtre André Malraux, et de privilégier le récit et la création, en correspondance avec la ligne de la Maison du Conte. Et ce tout en s'adressant à tous les publics, des tout-petits aux adultes en passant par les ados. Le ton sera donné dès l'inauguration ; cette 1^{ère} édition sera officiellement lancée par le Conseil municipal d'enfants avant de

s'ouvrir sur *Tic Tac*, une performance dansée par 70 danseurs amateurs du conservatoire et chorégraphiée par leur professeur Régine Gourland. La soirée se poursuivra avec le spectacle *L'enfance à l'œuvre* de Robin Renucci pour adultes et adolescents, émouvant dialogue entre un narrateur et un pianiste autour des bribes d'enfance de Proust, Rimbaud, Romain Gary et d'autres. « *Les conteurs défendent souvent le fait de ne pas s'adresser qu'aux enfants mais il est vrai que quand on parle du conte, le mot "enfance" vient facilement à l'esprit* » souligne Valérie Briffod, co-directrice de la Maison du Conte. « *Le conte vient éveiller en chacun un endroit où tout est possible, où l'on accepte ce regard d'émerveillement qui fait partie de l'enfance* ». En choisissant ce thème, le festival rend hommage aux histoires et aux émotions que procurent leur universalité.

La programmation sera l'occasion de retrouver des conteurs bien connus des Chevillais, comme Julien Tauber, pour qui la ville et ses mots n'ont plus de secrets et qui revient avec *Bonhomme* (coproduit par la Maison du Conte). Ou comme Olivier Letellier, dont la nouvelle création, *La mécanique du hasard* (coproduit par le théâtre), fait dire à Christel Penin « *pour moi, c'est un deuxième Oh ! Boy* », spectacle avec lequel il avait remporté le Molière jeune public. Ou encore comme Marien Tillet dont *Le dernier ogre* (coproduit par les deux structures) propose une vision thriller trash du *Petit Poucet*. Le festival accueillera aussi de nouveaux conteurs dans le paysage chevillais, comme Christèle Pimenta (*Les p'tites bêtes*) ou Cécile Bergame (*Il ne faut pas déranger les anges*), dont les spectacles sont tournés vers les tout-petits.

Tisser des histoires

Mais le vrai fil rouge de ce festival sera le lien. Celui qui unit les structures culturelles de la ville l'une à l'autre autant que celui qui existe entre ces lieux et les Chevillais. La médiathèque s'emparera de l'événement avec des comptines, des ateliers créatifs, une rencontre d'auteur, des histoires dans toutes les langues, pendant tout le mois. La ludothèque s'installera sur le parvis du



Au fil des histoires ...

● C'est à l'occasion du *Grand Dire* que la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur ouvrira sa nouvelle exposition de l'année, *Tisser votre mémoire*. À travers la broderie, la sculpture, la photographie, cinq plasticiennes interrogeront les symboliques du fil : les croisements, les liens, les métissages. Au fil de leurs inspirations, elles tisseront des récits singuliers touchant à la mémoire et à la transmission. **Le vernissage de l'exposition aura lieu vendredi 22 mars à 18h30** et sera suivi des *Histoires sur le fil*, une performance sur mesure de la conteuse Florence Desnouveaux. L'après-midi du lendemain, les Chevillais seront invités à suivre *Des fils et des mots*, un parcours créatif mis en scène par Bénédicte Guichardon, en résidence à Chevilly-Larue pour trois ans, et scénographié par l'artiste Odile Stemmelin.

théâtre. Avec la complicité du conservatoire, de la médiathèque et de la Maison des arts plastiques, cent enfants des collèges et de l'école Paul Bert revisiteront *Barbe-Bleue*, *Tom Pouce* et *Le Petit Poucet* dans leur Maison Babel. Le cinéma proposera un ciné-philo. La Maison du Conte invitera les acteurs de la petite enfance à une journée de conférence et de spectacles. Les familles seront invitées à suivre un parcours créatif à travers *Des fils et des mots* reliant la médiathèque, la Maison des arts plastiques et le théâtre. Et la Maison des arts plastiques ouvrira sa nouvelle exposition, *Tisser votre mémoire*. Alors, le festival se refermera en suivant un parcours champêtre poétique nocturne conduisant chacun à la Ferme du Saut du Loup, parce que *C'est la faim* et qu'il sera temps de refermer ce livre d'histoires. ✨

Géraldine Kornblum

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Retrouvez le programme détaillé du *Grand Dire* dans le *Par ici les sorties du Journal de Chevilly-Larue*, dans le dépliant à disposition dans les lieux publics et sur le site de la ville www.ville-chevilly-larue.fr. Si les spectacles en intérieur sont payants (sur réservation au théâtre et à la Maison du Conte), tous les autres rendez-vous sont gratuits.

J'AIME MA VILLE, JE PARTICIPE LA CONCERTATION SE POURSUIT DANS LES QUARTIERS



Lors des réunions de quartiers, les échanges entre Stéphanie Daumin, la maire, et les habitants ont été constructifs.

Dans le cadre de "J'aime ma ville, je participe", plusieurs réunions de concertation ont eu lieu dans les quartiers de la ville ainsi que des rencontres avec les élus.

Lors des réunions qui se sont déroulées dans les quartiers Centre-La Guinet, Larue et Sorbiers-Saussaie, Stéphanie Daumin, la maire, a présenté aux Chevillais les résultats recueillis sur la plateforme Mon avis citoyen : « Sur les 621 habitants qui se sont exprimés, 66% recommandent Chevilly-Larue à un ami. La plateforme agit comme un baromètre et nous donne des indications sur les atouts et les pistes d'amélioration ».

Les échanges dans les quartiers Centre-La Guinet et Sorbiers-Saussaie ont mis en avant les problèmes de stationnement. « Les gens sont en double file même quand il y a de la place pour se garer » a alerté une habitante de la rue Henri Cretté. Les riverains des Sorbiers-Saussaie ont quant à eux souligné les effets bénéfiques du stationnement réglementé mis en place dans le secteur de la rue du Rouergue.

La réunion au quartier Larue a évoqué des problèmes de circulation. « La piste cyclable avenue du Général de Gaulle change plusieurs fois de sens, c'est dangereux pour les piétons » ont signalé des habitants. D'une réunion à l'autre, les habitants ont discuté de projets propres à leur quartier ou concernant l'ensemble de la ville, comme le devenir de bâtiments du monastère Saint-Michel, la nouvelle école, la future police municipale, etc. Des échanges fructueux entre les Chevillais et les élus ont également eu lieu à la médiathèque. Une réunion de restitution sous forme de bilan de la concertation est prévue au printemps. * **Hugo Derriennic**



Réforme du bac

Les parents d'élèves du lycée Pauline Roland, accompagnés de Stéphanie Daumin, la maire, Nora Lamraoui-Boudon, maire-adjointe déléguée à l'Enseignement, et Barbara Lorand-Pierre, maire-adjointe déléguée à la Jeunesse, se sont rendus au Rectorat le 21 janvier.

Suite à la réforme du baccalauréat, le rectorat de Créteil a dévoilé la cartographie de l'attribution des différentes spécialités qui seront disponibles dans les lycées du département : le lycée Pauline Roland n'en a que 5. Enseignants, parents d'élèves et élus en exigent plus.

Mobilisation pour plus de spécialités au lycée Pauline Roland

« **L**E LYCÉE Pauline Roland est le seul lycée à n'avoir que 5 spécialités sur son territoire contre 9 et 10 pour les lycées des communes voisines » s'indignent les parents d'élèves de la FCPE du lycée Pauline Roland. Pourtant « le ministre avait indiqué que 7 spécialités seraient assurées pour tous ! » rappellent-ils. Les élèves actuellement en seconde dans le général ne peuvent donc choisir leurs trois spécialités de première qu'entre Histoire-géographie et sciences politiques, Sciences économiques et sociales, Mathématiques, Sciences et vie de la terre et Physique-chimie. « Cette décision renforce la logique d'un baccalauréat à deux vitesses et la concurrence entre les établissements du district » dénonce Stéphanie Daumin, la maire, et s'inscrit dans une dynamique inverse de celle engagée dans le cadre du partenariat liant

actuellement le lycée avec HEC Paris. Elle est d'autant plus incompréhensible que le lycée, qui par ailleurs affiche de bons taux de réussites au bac dans toutes ses filières, doit faire l'objet de travaux d'extension. Enseignants, parents d'élèves et élus se sont rendus au rectorat le 21 janvier. Celui-ci a refusé d'ajouter une spécialité de plus alors même que le lycée est prêt à ouvrir la spécialité Humanités littérature et philosophie sur sa dotation horaire propre ! Le Rectorat refuserait même toute dérogation aux élèves de seconde désireux de suivre un parcours littéraire. Considérant que cette cartographie va à l'encontre de l'égalité territoriale, le Conseil municipal du 7 février a adopté un vœu en faveur d'une refonte de cette dernière. Les parents d'élèves ont quant à eux lancé une pétition, accessible depuis le site www.ville-chevilly-larue.fr. * **Géraldine Kornblum**



Le budget de la commune a été adopté avec 28 voix pour et 5 voix contre (Faisons avancer Chevilly-Larue et Les Républicains).

Finances locales

Un budget toujours solidaire avec les Chevillais

Suite au débat autour des orientations budgétaires (le 20 décembre dernier), le Conseil municipal a adopté le budget primitif 2019 de la commune le 7 février dernier. La municipalité maintient ses priorités.

« **C'**EST UN BON budget que l'on vous présente » a souligné en introduction **André Deluchat, maire-adjoint délégué aux Finances**. « Un budget qui se veut responsable, dans un contexte tendu, où les efforts sont faits pour pouvoir continuer à répondre aux attentes des Chevillais, un budget qui préserve le service public local et vise à améliorer son fonctionnement ». Grâce à une gestion qui avait anticipé les difficultés à venir, et grâce à un lissage dans le temps des investissements, la commune reste en mesure de maintenir les subventions aux associations, d'envisager de nouveaux projets comme la construction d'une nouvelle école ou la création d'une police municipale et de geler les taux des taxes locales.

« Nos ressources, nous ne les gaspillons pas, nous les redistribuons aux Chevillais, à l'action sociale,

à l'éducation, à l'enfance et à la jeunesse, à l'enseignement, qui restent des priorités » s'est félicitée **Nora Lamraoui-Boudon (Communistes et partenaires)**. « Ce budget est solidaire parce qu'il est tourné vers les plus démunis, ambitieux puisqu'il préserve un bon niveau d'investissement et rigoureux » a précisé **Hermine Rigaud (Socialistes unitaires)**. **Laurent Taupin (EELV-Génération.s écologique et solidaire)** a rappelé que « les communes sont une force de proximité aux côtés des habitants dans le contexte social actuel ». Les élus de la majorité ont unanimement condamné l'austérité à laquelle elles sont contraintes ; entre la réduction des dotations de l'État – pour la première fois la dotation de fonctionnement pour Chevilly-Larue sera nulle ! – et l'augmentation de la participation communale aux fonds de péréquation, la ville accuse un manque à gagner de 27 millions d'€

depuis le début de la mandature, soit en moyenne 4,5 millions d'€ en moins par an. « La baisse des ressources a pour but de réduire le secteur public, et donc l'intérêt général, l'égalité et la solidarité, au profit du secteur privé » a dénoncé **Hadi Issahnane (la France Insoumise)**.

A contrario, pour **Yacine Ladjici (Faisons avancer Chevilly-Larue)** « Chevilly-Larue a les capacités financières d'absorber cette baisse de dotations », l'élu reprochant au budget 2019 une dette trop élevée, une trop faible somme allouée à la future police municipale et, plus globalement, un « manque d'ambition ». Un propos suivi par **Liliane Ponotchevny (Les Républicains-UDI-Divers droite)** en ce qui concerne la police municipale. « Ce budget est à peu de choses près un copié-collé du précédent ». **Patrick Blas (Non-inscrits et citoyens)** leur a répondu que le budget prévu pour la police municipale n'était pas de 18 000 € comme ils le pensaient mais de 308 500 €, leur indiquant que « pour calculer le coût d'une action il convient d'agrèger plusieurs lignes budgétaires ». Quant à la dette, **André Deluchat** a rappelé que c'est le nombre d'années qu'on met à la rembourser qui importe (7,8 annuités à Chevilly-Larue).

« Ce budget s'est élaboré dans un contexte qui appelle une certaine gravité » a conclu **Stéphanie Daumin, la maire**. « On essaie de nous faire peur en nous disant qu'il y a trop de dépenses publiques. Nous, nous pensons que plus il y a de dépense publique et plus il y a de justice et de lutte contre les inégalités. Lorsque 1% de la population de la planète gagne autant que les 99% restants, lorsque les entreprises du Cac 40 affichent des dividendes records, il faut aller chercher l'argent là où il se trouve. Je suis fière de notre budget, qui est solidaire avec tous les Chevillais ». ✨

Géraldine Kornblum

CONSEIL MUNICIPAL
LES PRINCIPALES DÉLIBÉRATIONS DU 7 FÉVRIER 2019

• Budget primitif 2019 de la commune
Vote : 28 pour (PC, FI, PS, GES, NI), 5 contre (FAC, LR)

• Taux des taxes locales et de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères

Vote : 32 pour (PC, FI, PS, GES, NI, LR), 1 abstention (FAC)

• Attribution de subventions aux associations (hors Maison du Conte)

Vote : Unanimité

• Attribution de subvention à la Maison du Conte

Vote : 30 pour (PC, FI, PS, GES, NI, FAC, LR), 2 abstentions (LR)

• Attribution de la dotation au théâtre André Malraux

Vote : Unanimité

• Attribution d'une subvention à l'Association culturelle sociale et familiale (ACSF)

Vote : 30 pour (PC, FI, PS, GES, NI, LR), 1 abstention (FAC), 1 ne prend part au vote (NI)

• Attribution d'une subvention à l'Amicale des séniors

Vote : 31 pour (PC, FI, PS, GES, NI, FAC, LR), 1 ne prend part au vote (LR)

• Vœu contre l'asphyxie financière de Chevilly-Larue

Vote : 31 pour (PC, FI, PS, GES, NI, LR), 1 abstention (FAC)

• Vœu pour le maintien de la répartition de la taxe d'apprentissage versée aux lycées professionnels

Vote : Unanimité

• Vœu en faveur d'une refonte de la cartographie des spécialités au lycée dans le cadre de la réforme du bac

Vote : 31 pour (PC, FI, PS, GES, NI, FAC, LR), 1 ne prend part au vote (PC)



Un atelier pour apprendre à reprendre soin de soi.

QUARTIER SORBIERS-SAUSSAIE
DES ATELIERS SOCIO-ESTHÉTIQUES POUR SE FAIRE DU BIEN ET ALLER BIEN

Grâce à un soutien de L'Oréal, l'épicerie solidaire Sol'Épi a mis en place depuis décembre des ateliers socio-esthétiques gratuits ouverts à ses bénéficiaires et anciens bénéficiaires.

ATELIER SUR les techniques du maquillage a fait le plein ce matin à Sol'Épi. Coachées par le dynamisme de Fallon et la bienveillance d'Emmanuelle, une dizaine de femmes s'essayent à agrandir leur regard comme Kim Kardashian. Parfois, les

maladresses provoquent des éclats de rire. « Je ne suis pas quelqu'un qui me maquille tous les jours, mais maintenant que j'ai des techniques, je vais me motiver pour le faire plus souvent », confie une participante. Lauréate de l'appel à projet Beauty for a

better life 2018 de la fondation L'Oréal, l'épicerie solidaire a remporté 14 000 €. Ce prix lui a permis de mettre en place jusqu'en janvier 2020 des ateliers qui créent du lien et de l'estime de soi. « Le but est d'aider les personnes à se reconnecter à elles-mêmes et aux autres après des parcours de vie difficiles. Se repenser dans le monde social, se valoriser physiquement permet d'avoir plus d'aplomb pour affronter le monde », explique Emmanuelle Morel, diplômée en esthétique à option humanitaire et sociale. Exceptionnellement aujourd'hui, la professionnelle a laissé la main à la jeune Fallon, bénévole à l'épicerie solidaire, qui s'est formée aux techniques du maquillage grâce à des tutoriels sur internet, afin de l'encourager à poursuivre dans cette voie. Des séances individuelles de soins et bien-être sont également proposées toutes les trois semaines dans une cabine aménagée au sein de l'épicerie solidaire. ✨ S.M

QUINZAINE DE LA PARENTALITÉ
ACCOMPAGNER LES FAMILLES



Le débat sur la violence en milieu scolaire, organisé au collège Jean Moulin, a rassemblé parents et adolescents.

La quinzaine de la parentalité qui s'est tenue du 6 au 16 février a rassemblé les Chevillais petits et grands autour de nombreux événements et a mis en lumière les structures qui leur sont dédiées.

PROPOSER des moments partagés entre parents et enfants, faire connaître les structures dédiées à la parentalité et créer des passerelles entre les acteurs agissant localement. Tels étaient les objectifs de la Quinzaine de la parentalité, une initiative municipale qui rassemblait de nombreux rendez-vous sous la même bannière. Parents et enfants ont ainsi pu passer de bons moments ensemble lors d'un après-midi jeux à la ludothèque ou d'un événement autour du conte au Lieu d'Accueil Enfants-Parents. Les parents des tout-petits se sont réunis pour échanger leurs expériences et s'informer à la PMI et au Relais assistantes maternelles. Les adolescents étaient quant

à eux invités à se renseigner sur les activités du SMJ lors de portes ouvertes tandis qu'un café des parents sur le thème des écrans était animé par un psychologue à la médiathèque. Cet accompagnement à la parentalité s'est également traduit par un débat sur la violence en milieu scolaire, au collège Jean Moulin. « C'est un sujet qui m'intéresse car il n'y a pas de mode d'emploi pour être parent » souligne une participante. « Les échanges créent une prise de conscience. Beaucoup de violences se produisent à cause de ce qu'il se passe à la maison, et cela pousse à réfléchir à nos actions et à l'éducation que l'on inculque à nos enfants dès le plus jeune âge ». ✨ H.D

FUITE SUR LE RÉSEAU DE GÉOTHERMIE

Le 21 janvier, une fuite importante s'est déclarée sur le réseau de géothermie avenue du président Franklin Roosevelt suite à la vague de froid et aux chutes de neige qui se sont abattues. Celle-ci a entraîné des travaux de réparation de la part des équipes de la Semhach, le gestionnaire du réseau, qui ont œuvré jour et nuit pour rétablir la situation. Cette intervention a eu un impact pour les bénéficiaires de la géothermie qui n'ont pas pu chauffer leur logement correctement. La solidarité s'est alors mise en place et des chauffages d'appoint pour les personnes les plus vulnérables ont été mis à disposition par certains bailleurs. Les travaux ont également rendu la circulation plus difficile sur l'avenue mais la situation est revenue à la normale depuis le 1^{er} février et la fin des réparations.

COUPURES D'ÉLECTRICITÉ AU QUARTIER BRETAGNE

Enedis a prévu de réaliser des travaux sur le réseau de distribution qui entraîneront des coupures d'électricité le 13 mars. Elles concerneront certaines rues du quartier Bretagne. Une partie des travaux se déroulera le matin et l'autre l'après-midi, entraînant des coupures de courant dans différents logements. **Plus d'informations sur le site de la ville www.ville-chevilly-larue.fr.**



Urbanisme

Ce 11 février étaient présents des représentants de l'aménageur, des promoteurs et l'architecte coordinateur de l'opération, entourés de nombreux élus, dont notamment Stéphanie Daumin, la maire, Régine Boivin, conseillère municipale déléguée à l'Urbanisme, et Barbara Lorand-Pierre, maire-adjointe déléguée au Logement.

Lors d'une réunion publique le 11 février, un état d'avancement du projet de construction de l'éco-quartier Anatole France-Les Meuniers a été présenté aux Chevillais.

Point d'étape sur l'éco-quartier Anatole France et Triangle des Meuniers

« **N**OUS VENONS vers vous pour faire un point d'étape sur l'avancement de cette opération d'urbanisme »

a d'emblée explicité Stéphanie Daumin, la maire. Cette réunion publique faisait suite à celles qui s'étaient tenues quelques jours plus tôt, avec les parents d'élèves et les locataires de la résidence Anatole France. Après avoir rappelé l'historique de cette opération d'aménagement composée de logements, de bureaux, de commerces et d'équipements publics, la maire a présenté deux projets d'implantation d'une nouvelle école. L'assistance a donné sa préférence à celle en cœur d'opération, (sur le lot 10), à proximité de la rue Edison et de la crèche départementale. La réunion a ensuite porté sur l'avancement des travaux de construction de l'éco-quartier Anatole France-Les Meuniers. Les immeubles Valophis (deux ZAC Anatole France dont l'un accueillera une crèche en rez-de-chaussée et un ZAC Meuniers) devraient

être livrés à l'automne et permettront la poursuite du relogement des locataires de la résidence Anatole France et le début de celui des résidents du foyer Adef. Ceux du promoteur Eiffage (rue Émile Zola) sont en début de construction. Plusieurs riverains ont exprimé un manque d'information sur la nature des travaux se déroulant près de leur habitation. Stéphanie Daumin a demandé que soit créé un groupe de travail favorisant le dialogue entre le chantier et les riverains. Un point a également été fait sur les chantiers de voirie et démolitions en cours. Pour accompagner la livraison des lots en construction entre les rues Edison et François Sautet, des travaux d'aménagement de l'espace public viennent de démarrer et concerneront les rues Edison et Rimbaud. Pour 2019 sont notamment prévus des travaux de réfection rue Edison et sur une partie de la rue Émile Zola ainsi que la création de la rue Sécurité parisienne et d'une voie nouvelle. ✨

Géraldine Kornblum

pub



À la restauration municipale, les menus sont élaborés à base de produits choisis pour leur fraîcheur et leur qualité.

« *Je préfère manger à la cantine* », un refrain que les Chevillais entameraient volontiers à la suite de Pierre Perret, mais pour l'excellente raison qu'on y mange comme à la maison. Depuis la cuisine centrale en régie directe, les agents de la commune préparent et distribuent de délicieux repas équilibrés.

LE CHOIX DU GOÛT ET DE LA QUALITÉ

ALORS QUE LA VILLE s'apprête à accueillir la future Cité de la Gastronomie, la restauration municipale ne peut que proposer le meilleur dans les assiettes des enfants, des personnes âgées (en Ehpad ou en portage à domicile) et des agents communaux. Ainsi, en dépit du contexte financier contraint, la municipalité demeure exigeante quant à la qualité des 2 100 repas qui sortent chaque jour de la cuisine centrale (dont 1 900 à destination des enfants des écoles et des crèches). Tous les repas sont en liaison chaude ; ce qui est produit le matin, par une équipe d'une quinzaine de personnes dont trois cuisiniers, est livré le midi sans phase de refroidissement. Et surtout, les menus sont élaborés à base de produits choisis pour leur fraîcheur et leur qualité.

« *Cela a toujours été une préoccupation de la municipalité de privilégier la qualité pour donner le meilleur aux Chevillais* », explique Myriam Mouffront-Leclercq,

responsable municipale de la cellule Marchés publics. Et c'est bien cette attention particulière qui a été portée au marché de restauration municipale lorsque celui-ci a été renouvelé, le 1^{er} septembre 2018. Dix prestataires ont été choisis pour l'achat des denrées alimentaires, cette multiplication permettant d'avoir recours à des spécialistes (volailles et poulets, fruits et légumes, viande de porc, épicerie, etc). Conformément à la loi, la municipalité devait d'une part ouvrir ce marché à la concurrence, d'autre part choisir les prestataires les "mieux disants". Refusant de faire du prix l'unique critère de sélection, elle a renforcé les clauses qualitatives de son cahier des charges.

Favoriser le développement durable

Outre le prix, qui compte pour 45% dans l'attribution du marché, ainsi que la qualité du service, le nouveau cahier des charges favorise le goût, la fraîcheur des aliments (délai depuis la cueillette, l'abattage ou la ponte) ainsi qu'un large

volet environnemental. « *Nous avons privilégié des prestataires qui ont signé la Charte du bien-être animal et qui non seulement garantissent la traçabilité des produits, comme le veut la loi, mais en plus favorisent les circuits courts réduisant les intermédiaires entre le producteur et nous* » explique encore Myriam Mouffront-Leclercq, insistant sur le souci de développement durable de la ville. Plus de 90% des prestataires choisis sont basés au Min. Leur sélection s'est également faite sur dégustation à l'aveugle des produits proposés.

À noter que les repas municipaux proposent une composante bio par semaine et, si possible, un produit du commerce équitable une fois par mois (en partenariat avec le Pôle d'économie solidaire). Prochain chantier auquel la restauration souhaite s'atteler : réduire le gaspillage alimentaire. *

Sylvia Maurice

LE PRIX DE LA QUALITÉ

Si la qualité n'a pas de prix, elle a néanmoins un coût. Chaque repas servi par la restauration municipale revient en réalité à un prix moyen variant de 8 € à 10 €. A contrario, le prix d'un repas acquitté par les familles varie de 0,48 € à 3,23 € selon leur quotient familial, la différence étant financée par la commune.



LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Le combat d'un



Le 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes, permet de replacer au centre du débat la question cruciale de l'égalité entre les sexes, du sexisme et des violences subies par les femmes. Cette date marque également le point de départ de Fraternixité, une quinzaine dédiée à la lutte contre toutes les formes de discrimination déclinée autour de nombreux événements associant les services de la ville, les structures locales et les partenaires associatifs. L'occasion de rappeler qu'à Chevilly-Larue, la promotion du vivre ensemble et de la mixité sont des combats du quotidien.

LA JOURNÉE DU 8 MARS

UNE SOCIÉTÉ INÉGALITAIRE

LUTTER ENSEMBLE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

LE PROGRAMME DE FRATERMIXITÉ

NOUS NE L'AVONS PAS encore pleinement mesuré, mais les années 2011 et 2017 deviendront très certainement des dates clés de notre histoire contemporaine lorsque les élèves des générations futures étudieront l'évolution du rapport entre les sexes dans notre société. La première marque la mise en cause de Dominique Strauss-Kahn dans l'affaire du Sofitel. Cette inculpation de l'homme politique, alors président du Fond monétaire international, est un véritable séisme médiatique et révèle au grand jour les pratiques nauséabondes parfois exercées →



Avec la quinzaine Fraternixité, Chevilly-Larue se mobilise pour le bien vivre ensemble et la promotion de la mixité. De nombreux événements sont organisés pour sensibiliser tout un chacun au handicap, au sexisme, à l'homophobie, au racisme et à toute autre forme de discrimination.

e ville

UN CENTRE POUR L'ACCÈS AUX DROITS

Le CIDFF 94, Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, dispose d'une antenne à Chevilly-Larue à l'Espace commun des solidarités. Une juriste de l'association y reçoit les femmes victimes de violences sur rendez-vous le lundi de 9h à 12h. Elles peuvent y recevoir des informations dans tous les domaines du droit et bénéficier d'un accompagnement personnalisé. « Notre action repose sur l'accès aux droits et l'aide aux victimes » précise Élodie Lowenski, juriste de l'association. « Nous recevons des personnes avant même le début des procédures et les accompagnons parfois jusqu'à la fin de celles-ci. Au-delà de l'urgence des situations à traiter, c'est aussi un travail sur les conséquences des violences. Il faut apprécier la situation dans son ensemble afin d'entreprendre des démarches pour la séparation, le droit de garde des enfants ou d'éventuelles pensions alimentaires ». Élodie Lowenski animera avec Alain Chabert, psychologue, une formation à destination des agents municipaux pour accompagner les femmes victimes de violence le 12 mars. Des mises en situation jouées par les agents alimenteront une réflexion et des échanges pour leur permettre d'appréhender au mieux ces situations et orienter les personnes vers les bons interlocuteurs.



La création d'une équipe féminine de football par l'Élan permet à de nombreuses jeunes Chevillaises de pratiquer leur sport de prédilection et promeut le sport pour tous.

→ dans les milieux de pouvoir. La seconde illustre l'avènement des réseaux sociaux à travers la chute du tout-puissant Harvey Weinstein, producteur hollywoodien accusé de viols et de harcèlement sexuel par des dizaines de femmes. Il s'agit du point de départ du mouvement MeToo qui inonde la toile de témoignages effarants. La parole se libère et l'ampleur de ce phénomène de domination masculine, présent dans tous les milieux sociaux et professionnels, questionne les fondements culturels de nos sociétés. Cela n'empêche pas certains relents d'ignominie de continuer à se cacher dans les argumentations les plus banales. Qui n'a jamais entendu lors d'une conversation « elle l'a bien cherchée en sortant dans cette tenue », « c'était juste de la drague un peu lourde », « tu n'as qu'à le quitter, c'est pas si compliqué » ? À ces suppositions douteuses, dont le

caractère néfaste ne relève lui aucunement de l'hypothèse, des milliers de femmes ont répondu en proclamant « nous avons toutes été un jour victimes de violence ». C'est notamment le cas de Caroline, mère de famille qui a profité de MeToo pour évoquer à ses proches un triste épisode de sa jeunesse. « Une figure importante de la ville où je vivais a proposé de me raccompagner après une soirée. Une fois arrivés dans la voiture, il m'a sauté dessus et j'ai heureusement pu me débattre et m'enfuir. Le pire est arrivé après lorsqu'il a tenu des propos très durs à mon rencontre qui m'ont fait culpabiliser » se remémore-t-elle près de 30 ans après les faits.

Un plan d'actions au niveau local
Chevilly-Larue n'a pas attendu la vague de témoignages déferlant sur les réseaux sociaux pour s'engager et agir. Dès 2012,



L'atelier poterie de la Maison pour tous réunit chaque semaine depuis l'an dernier une dizaine d'enfants, dont certains sont atteints de troubles autistiques.

FRATERMIXITÉ DE LA SUITE DANS LES IDÉES

Tous les mercredis après-midi, une dizaine d'enfants se retrouvent à la Maison pour tous pour modeler et concevoir des figurines d'animaux lors d'un atelier poterie. Parmi les apprentis potiers, plusieurs enfants atteints de troubles autistiques s'exercent à cet art délicat. « Nous avons créé cet atelier l'année dernière à l'occasion de la première édition de Fratermixité. Ce qui ne devait être qu'un événement ponctuel s'est finalement pérennisé pour devenir un rendez-vous hebdomadaire » se réjouit Patricia Le Gall, présidente de la MPT qui anime l'atelier. « Cette activité a permis de créer du lien et de la mixité entre les enfants. Certains ont découvert ce qu'était le handicap et sont désormais sensibilisés sur cette question ». ✨

“
**Faciliter l'accès
aux droits,
organiser des
actions de
sensibilisation,
promouvoir
la place des
femmes dans
la vie locale
et prévenir
les violences
dont elles sont
victimes.**
”

sous le mandat de Christian Hervy, le Conseil municipal a adopté la charte européenne en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Une décision suivie par la mise en place d'un plan d'actions dès 2013 afin de faciliter l'accès aux droits, organiser des actions de sensibilisation, promouvoir la place des femmes dans la vie locale et prévenir les violences dont elles sont victimes. C'est dans ce cadre que sont mises en place des permanences d'une juriste du CIDFF pour informer et orienter des femmes et des familles, et une permanence d'accueil anonyme et gratuite pour les victimes de violences conjugales et leurs proches. À la violence de certains hommes (rappelons qu'en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son (ex)conjoint et que dans le monde une femme sur trois a déjà subi des violences physiques ou sexuelles), s'ajoute celle, plus pernicieuse, →

« Une prise de conscience collective est essentielle »



Notre commune est engagée depuis plusieurs années dans la lutte contre toutes les discriminations et s'applique à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, aussi bien au niveau des agents municipaux que dans la vie locale.

La journée internationale du droit des femmes et Fratermixité sont des moments importants pour mettre les problématiques de discrimination en lumière. Les inégalités entre les sexes sous-tendent des inégalités de classe, de genre ou d'origine. Notre société est construite sur un modèle de domination et de pouvoir que nous sommes conditionnés à accepter. Une prise de conscience collective est donc essentielle, avec un gouvernement qui doit prendre ses responsabilités pour mettre en œuvre des actions inscrites sur le long terme dans notre quotidien.

**Charlotte Régina, maire-adjointe
déléguée à la Lutte contre les discriminations**

PERCUJAM

**UN GROUPE PAS
COMME LES AUTRES**

Le 15 mars, le film documentaire éponyme réalisé par Alexandre Messina sur le groupe de musique Percujam sera projeté à la Maison pour tous dans le cadre de Fratermixité. L'occasion de (re)découvrir l'aventure incroyable de ce groupe composé de jeunes adultes autistes et de leurs éducateurs. Une véritable immersion dans le succès de Percujam et de ses artistes talentueux qui sillonnent les scènes pour jouer leur répertoire poétique et militant. Cette séance sera suivie d'échanges avec certains membres du groupe et le scénariste du film qui reviendront sur leurs parcours et le tournage du documentaire. Un événement à ne rater sous aucun prétexte. ✱



Le groupe Percujam met le feu sur scène et propose à son public des concerts inoubliables.

©jour2fête

C H I F F R E S
C L E F S

100%

Le pourcentage de femmes victimes de harcèlement dans les transports en commun au moins une fois dans leur vie, d'après une étude publiée par le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. Un chiffre qui fait froid dans le dos et qui regroupe des agissements très variés : regards insistants, sifflements, commentaires déplacés, insultes, exhibition, agression et viol.

1 650

Le nombre de témoignages de victimes d'actes homophobes recueillis par l'association SOS Homophobie en 2017, soit une augmentation de 5% par rapport à l'année précédente. 22% de ces témoignages correspondaient à des violences sur les réseaux sociaux.

→ d'une société profondément inégalitaire. « Notre construction sociale et les tâches et rôles qui nous sont attribués reposent sur des valeurs patriarcales et sur un modèle de domination qu'il faut remettre en cause et renverser » affirme Charlotte Régina, maire-adjointe déléguée à la Lutte contre les discriminations. Les femmes consacrent ainsi en moyenne 1h30 de plus que les hommes aux tâches domestiques par jour. L'écart de salaire moyen est également un bon indicateur puisque les hommes gagnent environ 19% de plus que les femmes. Toujours dans le monde professionnel, parmi les dirigeants des entreprises du CAC 40 figure uniquement une femme. Ces chiffres, consultables sur le site du secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, illustrent admirablement bien les progrès qu'il reste encore à réaliser en la matière.

“
Fratermixité concentre des actions autour du racisme, du sexisme, de l'homophobie, du handicap ou de la laïcité.
”

1983

La date de la marche pour l'égalité, sur laquelle revient le film *La marche* projeté au SMJ le 21 mars à 18h. Un événement important qui fait écho au récent rassemblement place de la République face aux actes racistes et antisémites.

2 QUESTIONS À ALAIN CHABERT,

PSYCHOLOGUE EN CHARGE DE LA PERMANENCE D'ACCUEIL POUR LES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES



Comment s'expriment les violences conjugales et quelles sont leurs conséquences ?

Bien souvent, la violence surgit dans un couple après un mariage ou une grossesse.

La victime se retrouve alors prise au piège et ne souhaite pas quitter son mari ou le père de son enfant. Bien souvent le même cycle se répète : la lune de miel suivie du cauchemar puis d'une prise de conscience de la victime et d'un repentir du bourreau. Ce cercle infernal repart ensuite de zéro et entraîne un sentiment de honte, de perte de confiance en soi et d'isolement pour des femmes qui ont souvent pour souci de préserver l'image du père auprès de leurs enfants et de leur entourage. Même après avoir rompu avec leur conjoint, les femmes en phase de reconstruction ont subi de tels traumatismes que ceux-ci peuvent déboucher sur des complications psychologiques et un syndrome de dépression post-traumatique.

De quelle manière accompagnez-vous ces victimes ?

Le sentiment de culpabilité est très présent chez les victimes qui se sentent responsables de la violence qu'elles reçoivent. Nous les aidons à accepter qu'elles aient pu devenir victime afin qu'elles puissent dépasser ce stade et s'en sortir. Le recours à la loi peut aussi être un outil vers l'émancipation et la protection, et notre rôle consiste à les accompagner psychologiquement dans cette voie. Ces femmes sont souvent engluées dans une situation précaire globale qu'il faut prendre en compte. Mais tous les milieux sociaux sont touchés par les violences intra-familiales. Les enfants, même s'ils ne sont pas frappés physiquement, sont considérés comme des victimes indirectes de ces violences. En tant que citoyen et être humain, lorsqu'un doute survient, il ne faut pas le garder pour soi. C'est primordial d'en parler et de le signaler aux services à disposition en appelant par exemple le 119 pour l'enfance maltraitée ou le 3919 pour les violences conjugales.



HUBERTINE AUCLERT, UN CENTRE RESSOURCE

Organisme dédié à l'égalité entre les sexes et aux violences faites aux femmes, le centre de ressources pour l'égalité femmes-hommes Hubertine Auclert, auquel la ville est adhérente, animera une séance de sensibilisation sur ces questions le vendredi 8 mars à 17h au service municipal de la Jeunesse à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes (la séance aura pour thème « l'égalité réelle en questions : éducation, carrière professionnelle, espace public ou domestique, arts et cultures »). Ce pôle est un acteur essentiel de la lutte contre les inégalités entre les sexes sur notre territoire, chargé d'accompagner et de conseiller les associations, les collectivités territoriales ou les syndicats. Le centre Hubertine Auclert fait également office d'Observatoire régional des violences faites aux femmes. Il publie des études et des chiffres sur ce sujet tout en mettant en relation les acteurs des secteurs associatifs, judiciaires et médicaux. Il sensibilise également à toutes les formes d'inégalités : écarts de salaires, éducation, temps accordé aux loisirs, représentativité au sein des instances de décision.

Des actions contre toutes les discriminations

Symbole de la lutte pour les droits des femmes, la journée du 8 mars est marquée chaque année par de nombreuses manifestations et actions de sensibilisation. Depuis l'an dernier, elle a pris une nouvelle dimension en ouvrant l'initiative Fraternité : une quinzaine animée par de nombreux événements destinés à sensibiliser à toutes les formes de discrimination. Placé entre la journée internationale des droits des femmes (8 mars) et la journée de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (21 mars), Fraternité concentre des actions autour du racisme, du sexisme, de l'homophobie, du handicap ou de la laïcité. Pilotée par le service Jeunesse, cette initiative réunit tous les publics autour de ces thématiques. Les services de la ville, les structures locales, les partenaires associatifs sont également

associés dans l'organisation de la quinzaine. C'est notamment le cas de la Maison pour tous dont l'atelier théâtre va jouer une pièce le 6 mars sur Simone Veil afin de retracer le parcours de cette figure emblématique de la lutte des droits des femmes. Le 14 mars, la structure proposera la projection d'un documentaire sur la vie de Fatema Azäïr, une militante marocaine. Le 15 mars, la Maison pour tous sera à nouveau le théâtre de la projection d'un documentaire, cette fois-ci sur Percujam, un groupe de musique composé de jeunes adultes autistes et de leurs éducateurs.

Un programme dense

Plusieurs moments de sensibilisation et de formation figurent également au programme de Fraternité. La notion de discrimination et les perceptions que nous pouvons en avoir seront au centre d'un débat →

ATELIER THÉÂTRE **SIMONE VEIL, ÉTERNELLE REBELLE**

L'atelier théâtre de la Maison pour tous propose une représentation de sa pièce *Simone Veil, éternelle rebelle* le 6 mars salle Jean Vilar. Ce spectacle, mis en scène par Christine Farré, retrace le parcours d'une figure contemporaine de la lutte des droits des femmes. Accompagnés par deux musiciens du conservatoire, les acteurs de la MPT reviendront sur des moments importants de la vie de Simone Veil : sa déportation dans le camp d'extermination d'Auschwitz, son combat pour améliorer les conditions de détention dans les prisons et bien entendu son engagement politique qui aboutira à la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse en 1974. ✨



Les acteurs amateurs de l'atelier théâtre de la Maison pour tous répètent avec sérieux avant la représentation du spectacle *Simone Veil, éternelle rebelle*.



SOS **HOMOPHOBIE**

À l'occasion de Fraternité, l'association SOS Homophobie mènera plusieurs séances de sensibilisation à l'homophobie à destination des animateurs enfance et jeunesse de la ville et de l'équipe pédagogique du lycée Pauline Roland. Ces débats reposeront sur une parole libre et sans jugement. L'objectif est de déconstruire les préjugés et de combattre l'ignorance, de revenir sur les expériences de chacun et de donner les outils appropriés aux professionnels en contact avec les enfants et les adolescents. ✨

→ organisé au service Jeunesse le 9 mars. Une sensibilisation à l'égalité femmes-hommes, animée par le centre Hubertine Auclert, se tiendra aussi au SMJ le 8 mars tandis qu'une formation pour les agents communaux afin d'accompagner les femmes victimes de violence, menée par un psychologue et une juriste du CIDFF, aura lieu le 12 mars salle Simone de Beauvoir. La question de l'homophobie sera également traitée lors de débats animés par l'association SOS Homophobie à destination des animateurs enfance et jeunesse le 11 mars et de l'équipe pédagogique du lycée Pauline Roland le 15 mars. Une formation sur la laïcité et les valeurs de la république animée par un conseiller de la Direction Départementale de la Cohésion sociale apportera des

réponses concrètes sur des situations de la vie professionnelle le 19 mars salle Simone de Beauvoir. Des rencontres intergénérationnelles sont également prévues au centre de loisirs Pablo Neruda et à la Ferme du Saut du Loup. « *Nous organisons l'inauguration de la quinzaine le 8 mars à la médiathèque avec des danseurs, des DJ et une présentation des œuvres de l'exposition Super (WO)man, mais symboliquement, il n'y a pas de fin* » souligne Barbara Lorand-Pierre, maire-adjointe déléguée à la Jeunesse. « *Fraternité ne dure pas deux semaines, c'est un combat que nous portons au quotidien !* » ✨ **Hugo Derriennic**
Retrouvez le programme détaillé de Fraternité sur le site de la ville www.ville-chevilly-larue.fr.

pub

À quelques semaines du départ pour les championnats du monde de boxe thaïlandaise, les entraînements gagnent en intensité. C'est sous la houlette de Nordine Amari, sélectionneur national, que les boxeurs chevillais se préparent pour cette échéance.

10 jeunes Chevillais accompagnés par leur entraîneur Nordine Amari, également sélectionneur national, se sont envolés vers la Thaïlande afin de disputer les championnats du monde de boxe thaïlandaise. Une compétition qu'ils ont préparée avec abnégation et ambition.





La jeune et ambitieuse Lya, invaincue en compétition, vise la ceinture mondiale.



Même les très jeunes boxeurs se préparent avec sérieux pour devenir champion du monde.

Boxe thaïlandaise

Les boxeurs chevillais en quête de ceinture mondiale

« **A**UJOURD'HUI on va vraiment se mettre en situation de combat, vous allez mettre les gants jusqu'à 19h30 ! » Il est 18h et le ton de la séance est donné par Nordine Amari, président du Amari Boxing club et entraîneur de l'équipe de France de boxe thaïlandaise. Parmi la délégation tricolore qui participe aux championnats du monde de Bangkok du 7 au 17 mars, le sélectionneur national emmène avec lui 10 de ses disciples chevillais. « Tous ont des chances de médailles » estime Nordine Amari, « mais il faut continuer à travailler et rester concentré sur cet objectif ».

L'échéance approche à grand pas et l'intensité augmente au fil de l'entraînement. Les boxeurs sont mis à rude épreuve : les "sparring", ces oppositions d'un round pour se mettre en situation de combat avant de changer de partenaire, s'enchaînent entrecoupés par de brefs temps morts. Les corps sont mis à rude épreuve et les gouttes de sueur ne tardent pas à perler sur les fronts alors qu'une enceinte débite les derniers titres

du rap français, rythmant les échanges entre les boxeurs. Le muay thai, cette discipline ancestrale de boxe pieds-poings, s'apparente à un combat d'échec. Il s'agit de rester concentré malgré les coups encaissés, ne pas tomber dans les feintes de l'adversaire, monter sa garde, résister aux tentatives de balayage et placer des enchaînements dévastateurs. « Faites preuve d'intelligence dans votre boxe » répètent les encadrants. En bons pédagogues, ils supervisent, encouragent, prodiguent de précieux conseils (« envoie d'abord les poings ! Avance sur ton adversaire ! ») et répriment lorsque cela s'avère nécessaire. Dans son dojo, Nordine Amari fait régner la bonne humeur et la discipline et s'attache à inculquer des valeurs de respect et de travail. « Nous emmenons aux championnats du monde des jeunes talentueux mais qui ont également un bon état d'esprit car la dimension mentale est primordiale » précise-t-il.

Âgés de 7 à 21 ans, les jeunes boxeurs se préparent tous avec la même exigence et la même ambition. « Je m'entraîne pour être champion du monde, c'est mon rêve ! » s'exclame Abdallah du

haut de ses 8 ans. « Si je perds ce n'est pas grave, je gagnerai la prochaine fois. L'important c'est de donner tout ce que j'ai ». Lya, 11 ans et invaincue en compétition, espère elle aussi revenir avec une ceinture. « Je fais de la préparation physique, du fitness, de l'escalade et de la danse » explique cette infatigable sportive. Pour l'emporter, les jeunes boxeurs peuvent compter sur la cohésion du groupe et l'implication des entraîneurs. Un état d'esprit collectif qui leur donne une force supplémentaire, comme le souligne Riwen, 19 ans : « sur le ring, on ne se sent pas seul, on monte tous ensemble ». Malgré la sérénité ambiante, l'excitation de vivre une telle expérience est bien réelle. « La Thaïlande c'est La Mecque de notre discipline, c'est une véritable chance qui nous est donnée de partir aux championnats du monde » témoigne Mohamed, 21 ans. « C'est l'occasion d'évoluer et de grandir en tant que boxeur ». Une belle aventure qui se terminera en beauté le 17 mars avec un défilé dans les rues de la capitale thaïlandaise. ✨ **Hugo Derriennic**

Retrouvez les résultats des Chevillais sur le site de la ville www.ville-chevilly-larue.fr et sur la page facebook Ville de Chevilly-Larue.

PROFIL!

« Le bagage que j'ai acquis durant dix ans à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur m'a permis de pousser la porte d'une grande école, et je l'en remercie de tout cœur », insiste Coline Dedieu.



Entrée à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur à l'âge de 8 ans, entourée d'excellents professeurs, Coline Dedieu y apprend à dessiner, peindre, modeler et s'exprimer jusqu'à sa majorité. Un vrai cursus préparatoire qui l'amène à intégrer en septembre dernier la prestigieuse École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, rue Olivier de Serres à Paris, où depuis elle prépare un diplôme en design produit. Forte de ce beau parcours au sein des ateliers chevillais et de son admission dans cette école de renom, le 10 janvier dernier Coline était mise à l'honneur par Stéphanie Daumin, la Maire, lors des vœux de la municipalité.

COLINE DEDIEU

Quand une école municipale crée des vocations ...

EN CHERCHANT où inscrire Coline qui dès ses 8 ans exprime le désir d'apprendre à dessiner, M. et M^{me} Dedieu ont trouvé en la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur une école où les élèves suivent un enseignement de qualité. Alors jeune élève de Magalie Scholent, Coline commence son apprentissage dans les ateliers dédiés aux enfants et découvre à travers le crayon, le feutre, le pastel, la craie ou encore le fusain les différentes techniques de dessin. Deux ans plus tard, âgée de 10 ans, elle rejoint l'atelier des adolescents et, près de Marjorie Brunet, étudie les secrets de l'aquarelle, de l'acrylique et de la peinture à l'huile tandis qu'Octavio Ségui l'initie aux volumes et l'invite à explorer un tout autre univers en lui faisant travailler l'argile et la terre. « Coline était si talentueuse que pour la dynamiser, nous avons décidé de l'intégrer dans le groupe des adultes alors qu'elle n'avait que 15 ans » confie Fabienne Leloup, directrice des lieux, avant de préciser : « et elle était la meilleure élève de cet atelier ». Après avoir appris durant dix ans à observer, à travailler sur des sujets libres ou inspirés d'artistes, puis à définir ses intentions et objectifs de création, en terminale S l'an dernier, Coline décide

de s'orienter vers le design d'objets quotidiens de la maison. Soutenue par Marjorie Brunet qui l'aide à constituer son dossier -en béton armé-, elle se présente au concours des grandes écoles d'art, obtient son bac avec la mention très bien puis, après être restée quinze jours première sur liste d'attente, apprend qu'elle est sélectionnée pour passer un entretien à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art, rue Olivier de Serres à Paris. « Si je suis acceptée à l'issue de ce dernier, je le dois en partie à Marjorie Brunet qui durant toutes ces années m'a appris à persévérer et à me dépasser, ainsi qu'à mes parents qui m'ont toujours soutenue dans mes projets ». L'occasion pour Coline de conseiller à son tour tout candidat à même de passer ce type d'entretien. « Il ne faut pas avoir peur de présenter des créations qui ne relèvent pas du design. Ce qui compte est de donner de l'importance à ce que vous avez réalisé et, au travers de vos œuvres, d'exprimer votre motivation et votre personnalité ». Et, en l'occurrence, celle de notre étudiante est bien trempée. Demandez-lui quels sont ses artistes préférés, elle vous répond « en avoir serait pour moi une façon de me limiter, or tous ont quelque chose à dire et c'est de cela dont je me nourris ». Ou encore ce qu'elle

pense de la "démarche artistique", ce texte qui, en complément d'une œuvre vient expliquer le cheminement de création : « on peut penser qu'il n'est pas nécessaire de définir une création avec des mots, qu'il suffit d'être touché pour l'apprécier, mais en m'intéressant à la démarche artistique, j'ai appris à regarder et à comprendre un travail qui au départ pouvait me sembler obscur ». Curieuse, ouverte sur le monde qui l'entoure, Coline opte pour un design durable, respectueux de l'environnement. En préparation sur trois ans d'un Diplôme national des métiers d'art et du design, mention "usage, innovation et production", elle a cette année mission de concevoir un objet autour du thème "Consommer l'eau du robinet". En recherche de solutions, notre future designer a commencé à imaginer une carafe avec un système de rotation intégré, récipient qui devra, ainsi que le veut la contrainte, se situer à la croisée de l'art, de la technique et de la société. Coline souhaitant allier la sobriété et la clarté dans toutes ses créations, il est fort à parier que nous aurons un jour de jolis objets du quotidien signés Dedieu dans notre maison. ✱ **Florence Bédouet**

Contact : Maison des arts plastiques
Rosa Bonheur, 34 rue Henri Cretté.
Tél. : 01 56 34 08 37

NUIT DE L'EAU

D'ordinaire plutôt sportive, cette année la Nuit de l'eau amènera aussi la culture au bord des bassins de la piscine municipale. Le 23 mars, outre des activités aquatiques (dès 14h30), les nageurs apprécieront les musiques de cinquante choristes, de trois jeunes chanteurs, d'un DJ, de flûtistes et d'un pianiste accompagnés par le conservatoire de musique (de 20h30 à 22h30). La soirée s'achèvera par une animation DJ (jusqu'à 00h). Ce qui ne changera pas, c'est que les recettes (2,45 € l'entrée) seront reversées à l'Unicef et serviront à financer l'accès à l'eau à Haïti. Le programme complet de ce moment de solidarité est à retrouver sur le site www.ville-chevilly-larue.fr.

TISSER VOTRE MÉMOIRE

Le textile, réseau de fils qui établissent le lien, métaphore subtile des relations humaines, sera au cœur de la nouvelle exposition de la Maison des arts plastiques, *Tisser votre mémoire*. Cinq artistes invitées s'exprimeront à travers la broderie, la photographie, la sculpture et le dessin. S'inscrivant dans *Le Grand Dire - festival*, l'événement sera l'un des trois lieux du parcours créatif *Des fils et des mots* (le 23 mars). L'exposition se tiendra jusqu'au 27 avril. Vernissage le 22 mars à 18h30 suivi d'une performance contée de Florence Desnouveau.



© LeClick

CONCERT

ERREMSI & LAËTY, LES SIGNES ET LES SONS

C'est un concert particulier que la médiathèque va offrir aux Chevillais à la suite du Grand Dire. Mêlant rap et chansigne, Erremsi & Laëty font des mots des appels au bien vivre ensemble et des gestes un langage dansé.

Le *Grand Dire* est fini ? On en reprendrait bien encore un peu ? Pas de souci, à la médiathèque quand il n'y en a plus il y en a encore : la structure accueille Erremsi & Laëty, un duo formé à l'occasion du festival HIP OPsessions en 2016 et qui depuis n'a de cesse de

mêler rap, hip hop, R'n'B et chansigne. Lui est né de parents sourds et a appris le poids des mots dans le silence. Elle a découvert la langue des signes à 15 ans à un moment où elle cherchait ce même silence. Et le résultat est percutant. « Artistiquement parlant, le chansigne ne fait

qu'amplifier mon travail », expliquait Erremsi, alias Radikal MC, lors d'un concert. « Il va y avoir des vibrations que les sourds peuvent ressentir et le chansigne donne le sens », répondait Laëty. Entre danse et langage, le chansigne apporte une autre lecture des textes. Des textes qui prônent le vivre ensemble, le respect, le partage. Ce concert bilingue offre une magnifique création musicale ouverte sur les autres. Comme une envie de bonheur. * **G.K**
• **Concert de rap signé samedi 6 avril à 19h à la médiathèque. Entrée libre.**

COMPTINES ET BERCEUSES

L'IMAGINAIRE AU BOUT DES DOIGTS

Dans le cadre du Grand Dire, qui a lieu du 18 au 30 mars, la médiathèque a fait de mars le mois du conte mais aussi des comptines et jeux de doigts. Et à ce propos, elle invite les parents et les enfants à découvrir une petite exposition sur ce thème, du 5 au 30 mars, et les ateliers parents-enfants qui vont avec, les 27 et 30 mars.

LES COMPTINES n'ont plus de secret depuis longtemps pour la médiathèque qui, régulièrement au fil de l'année, propose aux plus jeunes des rendez-vous

autour de ce thème. Alors, se saisissant du *Grand Dire*, la médiathèque invite ses petits visiteurs à se plonger dans une exposition autour des comptines et berceuses. Celle-ci, comme chacun le sait, sont peuplées de tout un bestiaire invitant à l'imaginaire. Et si ces animaux prenaient forme ? Autour de cette exposition, la médiathèque propose deux après-midi d'atelier récréatif à suivre en famille. Les enfants (à partir de 3 ans) et leurs parents (ou leurs grands-parents bien sûr !) pourront y recréer les animaux de leurs comptines préférées avec des objets à recycler comme des



Une boîte d'œufs ?
Non, un crocodile bien sûr !

gants, des chaussettes, des boîtes à œufs, etc. L'atelier du mercredi se tiendra en lieu et place du Temps des histoires, de 10h15 à 11h30. Celui du samedi, à 16h, sera suivi d'un goûter. Les deux sont en accès libre. * **G.K**



Ciné-Junior

Un magnifique ciné-concert a ouvert Ciné-Junior, pour le plaisir des yeux et des oreilles.

Des films pour toute la famille dans 52 salles de cinéma, une reconnaissance des professionnels qui louent la qualité de la sélection, des prix, des ateliers, telle a été la 29^e édition de Ciné-Junior qui s'est clôturée le 23 février au théâtre de Chevilly-Larue.

UN FESTIVAL SOUS LE SIGNE D'UN CINÉMA EXIGEANT ET DU "GIRL POWER"

LA 29^e ÉDITION du festival international de cinéma jeune public du Val-de-Marne Ciné-Junior a démarré dans une ambiance joyeuse voire trépidante, samedi 16 février. Deux cent vingt-cinq personnes sont venues assister à la projection d'*Amis imaginaires*, un ciné-concert plein de poésie, accompagnées en direct par Joseph d'Anvers. Le musicien a recomposé la musique de ces cinq petites histoires spécialement pour l'événement, pour le plus grand plaisir de la jeune Mahaut, 5 ans et demi, croisée lors du goûter avec sa petite sœur Louane et ses parents. « *On a regardé le musicien. C'était pas embêtant du tout qu'il n'y ait pas de paroles* ». Grâce à la centaine de films programmés, aux expositions, aux débats, aux ateliers ludiques proposés dans tout le département et même au-delà pendant deux semaines, petits et grands ont fait le plein des jolies images qui les ont emmenés dans des « voyages extraordinaires ». Côté palmarès, six longs métrages étaient en compétition,

dont cinq mettaient en scène des héroïnes. Un "girl power" qui n'a pas échappé aux collégiens des classes jurys dont la plupart ont distingué *Supa Modo*, un film kenyan sur une petite fille atteinte d'une maladie incurable dont la joie de vivre et la détermination réussit à solidariser tout un village pour faire vivre son rêve. Mais c'est l'envoûtant *Los Silencios*, film brésilo-colombien en forme de fable politique qui mêle la vie et la mort de façon poétique qui a remporté le prix Ciné-Junior, ainsi qu'une aide conséquente à la diffusion. Du côté des courts métrages, ne manquez pas les lauréats qui seront à n'en pas douter très vite sur les grands écrans : *Grand Loup & Petit Loup* dans la catégorie des 3-6 ans, *Los dias de los muertos* chez les 7-10 ans et *Venerman* pour les 11 ans et plus. Cette année encore, Ciné-Junior continue de militer pour « *un cinéma engagé, innovant et indépendant qu'on ne veut pas voir disparaître* », comme l'a souligné la maire-adjointe à la culture, Élisabeth Lazon. ✨ **Sylvia Maurice**

6
VITE
LU !



LES RECETTES DE SOL'ÉPI

Retrouvez les 100 meilleures recettes des bénéficiaires et des bénévoles de l'épicerie solidaire réunies dans un livre paru fin 2018. Édité suite à un appel à projet de l'association des bénévoles retraités de la SNCF, ce livre veut partager et faire connaître des recettes intimes et familiales. Son format carré qui le fait tenir debout et son papier lavable lui permettent d'être utilisé en cuisinant, avec une photo pour chaque recette. Vous pouvez vous procurer *Les recettes solidaires de Sol'Épi* à l'épicerie solidaire Sol'Épi (8 €).

LE PROGRAMME DU GRAND DIRE

Récit, conte, théâtre, *Le Grand Dire - festival* sera très bavard du 18 au 30 mars.

Retrouvez le programme détaillé des spectacles et rendez-vous dans le dépliant disponible aux accueils des lieux publics ou sur le site www.ville-chevilly-larue.fr.



**DRAÉNITE,
FANTASY
URBAINE**

Laura Cendrié est Chevillaise. Mais surtout, elle vient de publier un livre à destination des jeunes de 12-15 ans. *Draénite - les élus des dieux* est le premier tome d'une série de "fantasy urbaine" (éditions Vêrone). Luna, 17 ans, vit seule dans une grande maison isolée, où elle vit mal le rejet, la solitude et le lourd secret qui pèse sur elle. Mais dès que la nuit tombe, ses pouvoirs magiques s'expriment pleinement. Elle fait un jour la connaissance d'Andrew, dont elle est d'abord méfiante, tandis qu'un autre garçon, Kyle, l'attire irrésistiblement... À vous de découvrir la suite au fil des pages de ce premier opus (17 €).

**PRINTEMPS
DU CINÉMA**

À l'occasion du Printemps du cinéma, les deux séances du cinéma de Chevilly-Larue proposées dimanche 17 mars seront au tarif exceptionnel de 4 €. Au programme : *La cabane aux oiseaux*, série de neuf films d'animation (à partir de 3 ans) de Célia Rivière à 14h30, et *Vice*, biopic d'Adam McKay à 17h.

"BONNE NUIT, LES PETITS" : LES BERCEUSES À L'HONNEUR

Dans le cadre du festival Le Grand Dire, la médiathèque met à l'honneur les berceuses au fil de son programme. Voici quelques pistes à lire et à écouter pour faire passer le marchand de sable ...

ALBUMS



BERCEUSES ET PAROLES POUR APPELER LE SOMMEIL

« Dodo l'enfant do... » Qui n'a pas entendu de la bouche d'un adulte une berceuse à l'heure du coucher

lorsqu'il était enfant ? Dans ce magnifique livre, Marie-Claude Bruley nous fait (re)découvrir tout ce patrimoine enfantin à transmettre ...

DE **MARIE-CLAUDE BRULEY** ET **LYA TOURN**, ILLUSTRATIONS **PHILIPPE DUMAS**, ÉD. ÉCOLE DES LOISIRS



CHUUUT !

Dans cette berceuse thaïlandaise qui se lit ici comme une histoire, une maman fait taire tous les animaux pour que son enfant dorme. Mais bébé dort-il vraiment ? Une belle lecture du soir au rythme rassurant, et un petit clin d'œil final.

DE **MINFONG HO** ET **HOLLY MEADE**, ÉD. LES ALBUMS DU PÈRE CASTOR

LIVRE



LA BERCEUSE : JEUX D'AMOUR ET DE MAGIE

Quelle est l'origine, le sens et la fonction d'une berceuse ? Une équipe de professionnels de la petite enfance de Montevideo travaille depuis de longues années sur les berceuses

traditionnelles, leur origine, leur sens et leur fonction. Ils donnent ici quelques réponses qui intéresseront les professionnels de la petite enfance et les parents.

DE **MARINA ALTMANN DE LITVAN**, ÉD. ERÈS, COLL° 1001 BB

LIVRE-DISQUE



COLLECTION "1 LIVRE-1 CD" DE COMPTINES ET BERCEUSES

Du Tibet au Congo, du Maroc à la Hongrie, en romeni, en yiddish, en wolof, ... cette collection offre un voyage magique à travers le monde des berceuses et des comptines : de belles illustrations, des textes dans toutes les langues et des informations sur les traditions : ces ouvrages sont des bijoux à partager en famille !

ÉD. DIDIER JEUNESSE

CD



FÉES DO DO : LES CORDES, MUSIQUE CLASSIQUE POUR LES RÊVES

Les Fées Do Do avec leurs violons, alto et violoncelle accompagnent les petits au pays des rêves. Une sensibilisation à la musique classique grâce à une adaptation tout en douceur d'airs connus. Relaxant à tous âges.



LES PLUS BELLES BERCEUSES D'ENFANCE ET MUSIQUE

Pour voir s'avancer la nuit calmement, pour se faire à l'idée d'un sommeil apaisant ou tout simplement pour vivre un moment de calme avant l'heure du dodo ou au moment du dîner. Une ribambelle de berceuses, connues ou pas, douces et tranquilles.

ÉD. ENFANCE ET MUSIQUE, COLL° LES INDISPENSABLES

ANTOINE LOISEL (1536-1617), AVOCAT HUMANISTE ET JURISCONSULTE



Portrait d'Antoine Loisel d'après une estampe conservée au musée de l'Oise à Beauvais.

CRÉDIT PHOTO © MUDO – MUSÉE DE L'OISE / STÉPHANE VERMEIREN

À la fin de sa vie, le juriste Antoine Loisel fait de longs séjours dans sa maison de campagne de Chevilly, où il rédige plusieurs de ses écrits.

ANTOINE LOISEL naît le 16 février 1536 à Beauvais (Oise), benjamin des douze enfants de Jean Loisel et Catherine d'Auvergne. La famille Loisel fait partie de la bourgeoisie beauvaisienne et bénéficie d'une certaine aisance, grâce à l'héritage du grand-oncle d'Antoine, Jean Loisel, médecin des rois Louis XII et François 1^{er}. Cette fortune permet à Antoine Loisel de recevoir une solide éducation. Après être entré en 1543 à l'école, puis en 1546 au collège à Beauvais, il poursuit sa scolarité à Paris au collège de Presles sous l'égide

de l'érudit Pierre de la Ramée. Il suit ensuite les leçons publiques de divers savants, ce qui lui fait maîtriser totalement le latin et le grec. Son goût le porte alors vers la médecine, dans les pas de son grand-oncle, mais il est aiguillé par son père vers le droit, plus ouvert en carrière. En juin 1554, il part à Toulouse pour y suivre l'enseignement de l'éminent juriste Jacques Cujas. Il en devient le disciple et le suit dans ses postes successifs à Cahors, Bourges, Paris et Valence. Il retourne ensuite à Bourges en octobre 1559 pour y "prendre ses degrés" (obtenir son grade universitaire). En février 1560, il est reçu avocat au parlement de Paris. Il se fixe alors dans la capitale et est employé dans l'étude d'un procureur. Il assiste à diverses audiences avant de plaider sa première cause en février 1563. Dès sa troisième cause, il est remarqué par l'avocat général Jean-Baptiste Dumesnil. Celui-ci lui fait épouser sa nièce et pupille Marie Goulas, née en 1541, fille

des défunts Léonard Goulas, avocat au parlement, et Philippe Dumesnil. Le mariage a lieu le 2 août 1563 à Paris. Le couple aura douze enfants, dont quatre décéderont en bas âge.

La carrière d'Antoine Loisel décolle alors. Il multiplie les plaidoiries et devient en 1564 substitut du procureur général. Il est aussi conseiller du Trésor de 1570 à 1573, année où il devient l'un des avocats de Monsieur, frère du roi, attaché à sa cour de justice d'Alençon (Orne). Consulté par le prince sur son projet de mariage avec la reine d'Angleterre Elisabeth 1^{ère}, il lui déconseillera de devenir prince consort. En 1575, il entre aussi au conseil des avocats de la reine-mère, Catherine de Médicis. Il devient également l'avocat de grandes familles nobles et de communautés, dont le Chapitre de Notre-Dame de Paris (dont dépend Chevilly). En 1579, il participe comme substitut aux "Grands Jours" de Poitiers (session extraordinaire du parlement de Paris en province). De fin 1581 à juin 1584, il est avocat du roi en la chambre de justice de Guyenne. Il est anobli le 13 février 1585. De 1588 à 1594, il reste à l'écart des troubles de la Ligue, se livrant aux études. Il fait partie de ceux qui favorisent l'entrée du roi Henri IV à Paris le 22 mars 1594 et participe peu après, comme avocat du roi, au rétablissement du parlement.

Après la mort de son épouse le 22 août 1595, il se consacre surtout à ses recherches et à ses écrits (notamment son remarquable manuel de droit coutumier *Institutes coutumières*). Il passe alors de plus en plus de temps dans sa maison de campagne de Chevilly (à l'emplacement du séminaire), propriété provenant des ancêtres de sa femme. Il cède cette maison en 1605 à son fils Guy, mais y fait avec plaisir de longs séjours jusqu'à la fin de sa vie, venant de Paris à dos de mule, accompagné à pied par Guy. Il manque de peu de périr à Chevilly le 22 mars 1616, assailli par les chiens de la ferme voisine. Il décède le 28 avril 1617 à Paris à l'âge de 81 ans. Sa propriété de Chevilly restera dans les mains de ses descendants jusqu'à sa vente le 17 août 1746. ✨

Marc Ellenberger,
archiviste municipal honoraire

JUDO : LES FILLES AU PLUS HAUT NIVEAU DÉPARTEMENTAL

Les filles s'éclatent sur les tatamis : en minimes, Zahira Pagano finit 3^e (-70kg) et Insaf Bellemou (-40kg) 2^e, aux championnats du Val-de-Marne. Cette performance vaut à Zahira d'être sélectionnée en équipe départementale pour les compétitions par équipe. Pour le coach, Danick, « ce sont de très bons résultats qu'elles ont obtenus grâce à leur travail et leur sérieux, même si je suis certain qu'Insaf aurait pu mieux gérer sa finale. Elle s'est laissée envahir par le stress ». Des détails à corriger avant le championnat régional du 17 mars où l'adversité sera encore plus relevée. Enfin, la plus jeune, Rose-Léa Nyanga, benjamine, est elle aussi sélectionnée en équipe départementale après avoir remporté un tournoi de niveau district.

DÉCOUVREZ LE LADY BOXING PENDANT LES VACANCES

Le Lady Boxing du club CKT94 est une activité très dynamique et surtout adaptée à tous les niveaux. Concentré sur un public féminin, ce sport, axé sur le cardio et les mouvements de boxe, propose une semaine de stage ouverte aux non licenciées la 1^{ère} semaine d'avril (cours d'1h à 1h30 par jour, en salle ou en extérieur). Inscriptions auprès de Lisa Saada au 06 22 12 27 85.



Aïssa Miladi, championne de France de jujitsu, entourée de ses camarades de l'Élan Samy Tahej (à gauche) et Armand Dulou.

JUJITSU AÏSSA MILADI CHAMPIONNE DE FRANCE

Discipline proche du judo, le jujitsu fighting a la cote à Chevilly-Larue avec notamment un tout nouveau champion de France, Aïssa, chez les -90Kg.

LE JUJITSU est en fait un mix entre le pied-poing - à l'image du karaté- et le judo. « Il y a des saisies et du combat au sol », décrit Danick, l'entraîneur de l'Élan, « À la base, c'est du self-défense, cela inclut

plusieurs styles de combat ». Pour sa part, le coach a lui aussi la double casquette puisqu'il propose des cours de judo et de jujitsu. « Les deux sports sont proches puisqu'il y a forcément une phase de judo dans un

combat de jujitsu. C'est comme ça que j'ai fait débiter plusieurs judokas en présentant le jujitsu à l'entraînement. Cela leur a plu et ils ont accroché ».

Déjà trois résultats notables

Pour le coup, c'est le moins que l'on puisse dire puisque l'Élan a pu présenter trois jeunes lors des derniers championnats de France, à Orléans. Les résultats furent déjà très bons avec Armand Dulou qui a pris la 7^e place en -55kg et Samy Tahej qui s'est classé 5^e chez les -73kg. Pour sa part, Aïssa Miladi a fait encore mieux, en remportant le titre national des -90Kg. « Il a réalisé une belle compétition et se tourne maintenant vers d'autres tournois nationaux car il n'y a pas encore de championnat d'Europe en jujitsu ». Aïssa table aussi sur la continuité en judo. « Il travaille pour le passage de la ceinture noire en fin de saison ». Affaire à suivre. * A.G

TAEKWONDO

DEUX PODIUMS AU NIVEAU NATIONAL



N'Diaye M'bar est montée sur la deuxième marche du podium lors des championnats de France de taekwondo.

Le club de taekwondo de l'Élan continue d'engranger les médailles nationales. N'Diaye M'Bar a décroché le titre de vice-champion de France tandis que Serrah Gaye a glané une médaille de bronze, le 4 février à Lyon.

ARRIVÉE cette saison à Chevilly-Larue de N'Diaye se devait d'être accompagnée de bons résultats. « S'il est plutôt en fin de carrière, c'est un grand athlète qui a

notamment participé aux JO de Rio », explique son entraîneur, Jesse Van Thuyne qui l'a connue à Gentilly. « Il est venu à Chevilly-Larue pour continuer sa carrière individuelle grâce à notre

soutien, tout en apportant son expérience aux jeunes du club. C'est un très bon compromis ». Sur ces championnats de France en -87Kg, il prend donc l'argent après une compétition éreintante : « Il se blesse au pied dès le 1^{er} combat et en finale, il était fatigué ».

Serrah, objectif universitaire

Pour Serrah Gaye, autre habituée des podiums, le constat est un peu plus dur. « Finir 3^e, en soi c'est un bon résultat, mais sa défaite face à la 1^{ère} Française en demi-finale fut lourde (30-9) ». Pour les deux athlètes, le programme s'annonce encore chargé avec trois Open en mars -aux États-Unis, en Belgique et aux Pays-Bas- avec des points à prendre pour espérer une sélection en équipe de France. Puis le 30 mars, Serrah a rendez-vous pour les championnats de France universitaires où elle fait figure de grande favorite chez les -46kg. * A.G



Athlétisme

Les jeunes féminines de l'Élan athlétisme ont pris la deuxième place de la compétition.

Samedi 2 février, l'Élan Athlétisme accueillait les autres clubs du Val-de-Bièvre pour la 1^{ère} compétition mettant aux prises leurs plus jeunes athlètes. Une matinée basée avant tout sur le plaisir et la découverte pour les jeunes pousses et l'occasion de rappeler le dynamisme de la section.

LES JEUNES ATHLÈTES SE RÉGALENT

UN LONG SPRINT, une impulsion juste avant la limite, un joli bond et une toute aussi esthétique réception sur les fesses. Le saut en longueur est lancé et les poussins et jeunes de l'école d'athlétisme ne lésinent pas sur leurs efforts quand il s'agit d'aller le plus loin possible sur les tapis. En cette période hivernale, la compétition se déroule à l'intérieur, dans le gymnase du parc des sports. Chaque athlète passe sur les différentes activités, s'essayant ainsi à la course, aux sauts et à quelques lancers. « Il y a six ateliers avec notamment du sprint, de l'endurance ainsi que du lancer de poids et de médecine ball », décrit la présidente de la section, Ana Alvès. Un joli florilège de tout ce que propose la section athlétisme.

Un groupe motivé et impliqué

À la fin de chaque passage, les enfants récoltent des points selon leurs performances pour établir ensuite un

classement par équipe. « L'équipe féminine s'est classée 2^e, c'est très encourageant car ce sont des filles qui s'investissent et sont très régulières à l'entraînement. En plus, cela donne envie à celles qui n'étaient pas là de venir pour la prochaine journée ». Elle se déroulera à Thiais, autre club disposant d'un gymnase pour organiser la compétition en intérieur.

Une section en forme

Cette belle organisation vient aussi récompenser l'implication de la présidente et de la nouvelle équipe des encadrants : « On a eu beaucoup de départs d'enfants mais aussi d'entraîneurs ces dernières années. On est donc en reconstruction, mais avec 60 adhérents, on est très content de l'effectif cette saison », se félicite Ana Alvès qui a passé plusieurs week-ends en début de saison à promouvoir l'athlétisme auprès des jeunes, munie de ses flyers, de sa volonté et de sa motivation contagieuse. ✨ **Antoine Ginekis**

CYCLO : CONTACTEZ LE RESPONSABLE POUR ESSAYER

La section cyclo souhaite faire connaître sa pratique au plus grand nombre. « Dès qu'on s'y met, on est rapidement capable de se faire plaisir en participant à des sorties de 30 ou 45km », explique Jacques Pauget, président du club. C'est pour cela qu'il souhaite faire passer un message : « toutes les personnes intéressées pour un essai peuvent me donner leurs coordonnées, je les informerai ainsi des sorties dès que la météo sera au rendez-vous ». Débutants de tous âges, il vous suffit donc de contacter Jacques Pauget au 06 32 25 70 03 ou sur jacques.pauget@orange.fr

PISCINE : UNE RÉOUVERTURE QUI CARTONNE

Après sa rénovation, la piscine a modifié ses horaires et son fonctionnement pour proposer un accueil plus important. Le succès est au rendez-vous avec une école de natation proposant 449 places contre 286 auparavant. Du coup, il est toujours possible de s'inscrire car tous les créneaux ne sont pas complets, notamment pour les bébés nageurs (de 6 mois à 4 ans) ou le jardin aquatique. De même, l'aquagym peut encore accueillir du monde (à partir de 18 ans). L'offre en piscine n'a ainsi jamais été aussi complète, permettant vraiment à tous ceux qui le souhaitent d'en profiter.

Expressions des élu(e)s

« Les textes publiés dans cette rubrique le sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, dont l'expression est libre et n'engage ni la rédaction, ni la direction de la publication. Ils s'interdisent les propos injurieux ou diffamatoires à l'égard des personnes ou des institutions et s'obligent au respect des lois et règlements en vigueur, notamment ceux ayant trait aux publications de presse. »

RENAUD ROUX • conseiller municipal, élu du groupe Communistes et partenaires

Avec l'équipe éducative et les élèves de Pauline Roland, pour plus de spécialités au bac



La réforme des lycées devait permettre aux lycéens de disposer d'au moins 7 spécialités au choix. C'était la promesse de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale.

Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous avons découvert la nouvelle carte des spécialités concoctée par le Rectorat ! En effet, le lycée Pauline Roland à Chevilly-Larue est le seul des environs à ne compter que 5 spécialités, là où les autres en ont entre 9 et 10. Scandaleux et incompréhensible, quand on sait que l'Éducation nationale reconnaît elle-même les très bons résultats de l'établissement.

Ainsi, un jeune Chevillais souhaitant faire une section « Économique et sociale » avec option espagnol ne pourrait le faire dans sa propre ville, et ne pourrait même pas

demander de dérogation pour changer d'établissement en cours de cycle, c'est-à-dire entre l'entrée en classe de Seconde et la Terminale.

Chercherait-on en haut lieu à organiser un tri des élèves et à supprimer les filières générales de notre lycée pour faire des économies ?

Rappelons que cette annonce inadmissible intervient en pleine réforme sur « l'école de la confiance », qui consiste avant tout à empêcher toute pensée critique à l'école, et après Parcoursup', qui organise le tri social des élèves.

Nous soutenons donc la communauté éducative de Chevilly-Larue, qui se mobilise pour que notre lycée obtienne les spécialités qu'il réclame. Nous appelons à signer et à faire signer la pétition mise en ligne par les associations de parents d'élèves, car la mobilisation sera une clef essentielle pour gagner ensemble cette nouvelle bataille pour nos enfants. ✨

<http://elus-communistes-partenaires-chevilly-larue.fr/>

MICHEL BENNETEAU DE LA PRAIRIE, ANDRÉ DELUCHAT, MURIELLE DESMET, HADI ISSAHNANE, DOMINIQUE LO FARO, FRÉDÉRIC SANS, NATHALIE TCHENQUELA GRYMONPREZ • élu(e)s du groupe La France Insoumise

Le logement social serait-il un problème ?



Le spectre de la cité-dortoir reste encore très prégnant dans l'imaginaire collectif du citoyen

que nous sommes, qui rêve de la « ville à la campagne » [A. Allais] Mais que signifie logement social quand 70%

de la population peut y prétendre ? Cela veut-il dire que 70 % des résidents français seraient perçus comme des pauvres, des précaires, des étrangers, des invisibles, « des gens qui ne sont rien » ? Ce mauvais procès qui ruisselle depuis nos bien-pensants provoque la fuite des catégories moyennes de ce type d'habitat, alimente le fantasme du logement social = logement de pauvres. Or depuis les années 2000, au sein de l'Europe, c'est en France que le logement, premier poste de dépense des ménages, est le plus élevé. Malgré les APL⁽¹⁾, trop de familles ne peuvent prétendre à un logement social basé sur des revenus insuffisants. Une réforme s'impose. À Chevilly-Larue, les municipalités successives ont fait le choix de diversifier les différentes formes d'habitat

avec une volonté affirmée de tirer le logement social vers le haut. Bien se loger vaut aussi pour le logement social, en termes de qualité de vie avec des prix abordables. La mise en place d'équipements et de services de qualité dans les quartiers (stades, médiathèque, écoles, lycée, centre culturel, voirie...) favorisent la mixité. C'est ce qui se passe dans les deux quartiers en cours de rénovation : Anatole France et les Sorbiers. Or sous prétexte de « modernisme », la loi Élan⁽²⁾ sape les fondements de la loi SRU⁽³⁾ en instaurant la baisse des APL, en poussant les bailleurs sociaux à vendre leurs logements à des acteurs privés qui ne se priveront pas d'augmenter les loyers, chassant ainsi les locataires les plus modestes. Pour notre part, nous voulons une population heureuse d'être chevillaise, heureuse d'être une partie de ce tout que l'on nomme une Nation ! Vous avez dit « Gilets Jaunes » ? ✨

Pour nous joindre : elusfi.chevillylarue@gmail.com.

(1) APL : Aide Personnalisée au Logement – (2) Loi Élan : Loi relative à l'Évolution du Logement, de l'Aménagement et du Numérique – (3) Loi SRU : Loi relative à la Solidarité et au Renouvellement urbain

HERMINE RIGAUD ET JOSEPH RAMIASA • élus du groupe Socialistes unitaires

Un budget solidaire, ambitieux et rigoureux



L'adoption du budget représente toujours un acte fondateur dans la vie d'une municipalité. Il s'agit généralement de poser les bases et fixer les projets de l'année.

De prendre ou de confirmer des engagements pour l'avenir, celui de la ville avec ses habitants. À Chevilly-Larue, nous sommes arrivés à la fin

de ce processus le 7 février dernier en votant notre budget primitif.

Les différentes réformes territoriales initiées par l'État ainsi que le gel des dotations ont eu un impact non négligeable dans nos finances et, par conséquent, dans l'élaboration de ce budget dont les arbitrages n'ont pas toujours été faciles. Malgré ces contraintes, la majorité municipale a su conforter la plupart de ses orientations, afin de continuer à construire un

meilleur cadre de vie aux populations et venir en aide aux personnes les plus démunies. On le sait, le maintien des services publics de qualité et de proximité a toujours été au cœur de l'action de la municipale. Cet objectif, c'est le moteur qui a guidé l'élaboration du budget, dans le cadre des conférences budgétaires au cours desquelles les élus et l'administration ont trouvé des équilibres, par un travail de concertation. Il s'agit d'un budget solidaire, ambitieux et rigoureux. Un budget solidaire par une volonté de maintenir le même niveau de subventions aux associations, celle du CCAS reste stable. Un budget ambitieux par l'annonce de la création d'une police municipale, pour répondre aux attentes des habitants sur la tranquillité, enfin un budget rigoureux car les nouveaux services sont réalisés à coût constant.

Il ne reste plus qu'à remercier l'administration et les élus, pour tout le travail accompli. ✨

Une Zone à faible émission pour lutter contre la pollution



Les récents pics de pollution en région parisienne démontrent la nécessité de réduire la production de gaz à effet de serre et de particules fines dans notre environnement. Le chauffage urbain, l'activité industrielle mais aussi la circulation automobile provoquent cette pollution et représentent une gêne pour

beaucoup de gens et un danger pour les personnes les plus fragiles. Pour tenter de remédier à cela la Métropole du Grand Paris a posé le principe d'interdire au 1^{er} juillet 2019 la circulation des véhicules les plus polluants, de type crit'air 5, à l'intérieur d'une Zone à faible émission (ZFE) située en-deçà de l'A86. Bien sûr, pour la

Métropole, il ne s'agira pas de sanctionner et verbaliser immédiatement les conducteurs des véhicules concernés mais de les accompagner et de les conseiller afin d'acheter un véhicule propre. L'objectif est de faire prendre conscience aux propriétaires de ces véhicules qu'ils peuvent agir pour l'environnement de manière à ce qu'en 2021, date à laquelle les sanctions tomberont, il n'y ait pratiquement plus de véhicules crit'air 5 en circulation dans la zone dense. La municipalité de Chevilly-Larue a un rôle essentiel à jouer afin de relayer la décision de la Métropole et doit organiser la concertation afin d'accompagner et conseiller les habitants. La transition écologique c'est l'affaire de tous (l'État, l'industrie, les collectivités locales mais aussi chacune et chacun d'entre nous) et même si nous avons parfaitement conscience que la vie n'est pas toujours facile, nous savons aussi que l'aggravation de la crise climatique aggravera la crise sociale. ✨

Pour nous contacter : m1717chevillylarue@gmail.com

JEAN-PAUL HOMASSON • conseiller municipal, élu du groupe des Non-inscrits et Citoyens

N°9 ...



On se languissait de retrouver cette prose de WC dans nos boîtes à lettres. Méchanceté, mensonges, désinformation, comme d'hab. Mais on ne nous dit pas tout ! Une maison de santé coûte aux municipalités entre 800 000 et 1 million d'€ par an. Bien sûr le cercle, puisqu'il s'agit de lui, a trouvé les fonds nécessaires... dans les poches des Chevillais ? Il sait aussi comment recruter des médecins libéraux mais garde sa recette secrète ! Le service médico-social des halles propose un choix important de médecins généralistes et spécialistes et reçoit annuellement une subvention municipale. Le Sami assure une permanence pour les habitants des quatre communes (Chevilly-Larue, Rungis, Fresnes et L'Hay-les-Roses) et participe au désengorgement des urgences hospitalières. Un dispositif de prévention

et de soins partagés est mis en place et propose une aide à la pratique psychiatrique des médecins généralistes. La loi Santé présentée le 13 février envisage la levée du numerus clausus, ce qui laisse un espoir d'un quota suffisant de médecins... dans 10 ans. Cette loi risque d'être « une succession de textes normatifs, administratifs adoptés par ordonnances asphyxiant davantage les professionnels de santé... L'exercice libéral est boudé par les jeunes médecins, rebutés par les contraintes du modèle » (dixit : Bulletin du Conseil National de l'Ordre des Médecins janvier-février 2019). Alors de grâce, plus de cachotteries et que le cercle donne ses solutions. La critique est toujours facile. La résolution des problèmes demandera du temps, sans oublier que la santé n'est pas une prérogative municipale mais reste un sujet préoccupant, largement partagé par l'Association des Maires de France et Chevilly-Larue. ✨

LILIANE PONOTCHEVNY, BEVERLY ZEHIA, MICHEL PIERRE, BÉRANGÈRE DURÈGNE DE LAUNAGUET • élu(e)s du groupe Les Républicains - UDI - Divers droite

Budget 2019 illisible pour l'opposition



IMPOTS ET TAXES : Malgré le gel des taux des taxes d'habitation, foncière et non bâti, et l'augmentation des bases d'imposition de 2%, le flou existe

pour 2019 au niveau départemental, après une augmentation des taux de 5,8% en 2016 et 3% en 2018.

SOLIDARITÉ : En ce qui concerne la médecine de proximité nous regrettons l'absence de médecins en centre-ville. Les personnes âgées sont inquiètes, difficile pour elles d'aller au Sami ou au SMSH à Rungis, d'où moins de visites à domicile. Notre suggestion d'un cabinet médical sur le site de la SG a été remplacée par une étude notariale.

INVESTISSEMENT : Pour répondre à la loi de programmation des finances, aucun plan pluriannuel 2018/2022 ne nous a été transmis, alors qu'une nouvelle école et

un gymnase se profilent en 2022 pour un coût de 13 millions d'€.

SÉCURITÉ : La création d'une police municipale est actée, satisfaisant enfin à nos vœux depuis 2014. Attendons de juger de son organisation dans les faits.

ASSOCIATIONS : Des conférences budgétaires sont tenues avec les présidents d'associations percevant plus de 23 000€ de subvention municipale. Nous avons demandé que les justificatifs examinés soient transmis à tous les membres élus des commissions correspondantes.

URBANISME : Le taux de logements sociaux sur notre commune est de plus de 40%. Il doit trouver son épilogue ! Laissons à présent les villes n'ayant pas répondu au minimum de 25% de quota de logements sociaux s'adapter à la loi, si leur foncier le permet.

Notre groupe n'a pas voté ce budget qui est un copié-collé des précédents, et dont nous ne sommes pas acteurs mais spectateurs. ✨ lpnotchevny@ville-chevilly-larue.fr

YACINE LADJICI • conseiller municipal, Faisons avancer Chevilly-Larue

Attention aux fausses nouvelles !



Depuis quelques semaines, la maire de Chevilly-Larue et son équipe font courir le bruit que notre mouvement citoyen local [Ensemble] serait une émanation de La République En Marche. Nous ne serions que les représentants locaux du président Emmanuel Macron. **Ces allégations sont évidemment mensongères. Nous les démentons formellement !**

Nos membres sont issus de tous les bords politiques à condition d'adhérer au socle de valeurs de notre mouvement citoyen local. Nous travaillons sans sectarisme avec tous les élus car nous pensons que l'appartenance politique ne doit pas être un frein à l'intelligence collective.

L'engouement pour notre initiative locale semble déranger la maire de Chevilly-Larue. **Il fallait donc tenter de nous discréditer par tous les moyens.** Certains ne reculent devant

rien pour calomnier toute personne qui se pose des questions et qui pense différemment de la majorité : photos volées, faux comptes Facebook et fausses nouvelles à répétition. Ces derniers mois, nous avons également vu une série de tracts calomnieux contre des présidentes d'associations locales respectées de tous. **Personne n'y échappe.**

Nombreux sont les Chevillais qui ont décidé de rejoindre notre association pour faire avancer notre commune au-delà des clivages politiques nationaux, dans un état d'esprit ouvert, constructif et respectueux de la différence. Les confrontations entre petites chapelles politiciennes appartiennent au passé. Ce qui compte c'est de servir l'intérêt collectif et de vouloir améliorer la vie de nos concitoyens.

Après 40 ans sans changement politique, Chevilly-Larue a plus que jamais besoin d'une alternance. Pour toute question ou observation : 06 33 56 68 94, yacine.ladjici@gmail.com, www.yacine-ladjici.com.

PHARMACIES DE GARDE DE JOUR

Dimanche 10 mars

Pharmacie Centrale
10, place Pierre Curie
Fresnes
01 46 66 18 31

Dimanche 17 mars

Pharmacie Tomasio
2, rue Dispan
L'Hay les Roses
01 46 63 17 11

Dimanche 24 mars

Pharmacie de la RD 7
273, avenue de Fontainebleau
Thiais
01 45 60 44 14

Dimanche 31 mars

Pharmacie de la Corolle
108, rue de Chevilly
L'Hay-les-Roses
01 46 87 70 56

Dimanche 7 avril

Pharmacie Bourdier
209, avenue Flouquet
L'Hay-les-Roses
01 49 73 87 36

Les pharmacies de garde sont consultables sur le site de la ville :
www.ville-chevilly-larue.fr/
> vos démarches et services > santé et handicap

INSTALLEZ UN PIÈGE À FRELONS

Les frelons asiatiques sont un véritable fléau pour les abeilles dont ils détériorent les colonies. Les ruchers chevillais ont été particulièrement touchés l'année dernière. Les particuliers sont donc invités à installer des pièges à frelons, soit achetés dans le commerce (environ 6 €) soit fabriqués maison. La Ferme du Saut du Loup est à la disposition des Chevillais qui souhaitent s'informer sur les abeilles et les frelons, ou qui ont besoin de conseils pratiques pour l'installation de pièges à frelons. **Ferme du Saut du Loup : 01 56 34 04 72.**

JAZZ À CHEVILLY-LARUE ENDEUILLÉ

Artiste de renommée internationale, Rolf Rafflewski nous a quittés le 9 janvier dernier. Ce décès a suscité une vive émotion à Chevilly-Larue où il était membre du bureau de l'association Jazz à Chevilly-Larue, et à L'Hay-les-Roses où il avait installé son atelier. Ce grand passionné de musique était également élève de la classe de saxophone du conservatoire de la ville et comptait parmi ses amis proches Manu Dibango, pour lequel il a réalisé plusieurs pochettes de disques. Né en 1943 à Hanau dans la banlieue de Francfort, Rolf Rafflewski a été élevé dans une famille d'ascendance polonaise. Il a suivi une formation de graphiste à la Staatliche Zeichenakademie de Hanau puis à l'École des arts graphiques de Francfort avant de créer son propre atelier de peintre en publicité, décorateur et affichiste. Après un premier séjour à Paris, il s'était installé définitivement en France en 1963 et avait commencé à pratiquer la lithographie avec les éditions Vision nouvelle. Grand peintre de paysages, ses œuvres portent sur Paris, les châteaux de la Loire, New York, Venise, Tolède ou Hong-Kong. La commune de Chevilly-Larue et l'association Jazz à Chevilly-Larue se joignent pour présenter leurs plus sincères condoléances à sa famille, ainsi qu'à ses proches. *

ÉTAT CIVIL

Du 1^{er} au 31 janvier 2019

Naissances

- Inaya Cesar
 - Raphaël Crayssac
 - Abdessamad Fassi
 - Ilna Ferhat
 - Gabin Fontana
 - Diamou Gassama
 - Ninon Guille NGuyen
 - Fanny Hilbert Balzamon
 - Adam Itani
 - Mohamed Koné
 - Jâna Lakhdhar
 - Lionel Long
 - Lara Lopes
 - Bryan Mambo Kindala
 - Ashley Martins Tavares
 - Aksel Mezianili
 - Amir Naib
 - Joyce Nichols
 - Amir Ouakorri
 - Rose Perez
 - Lola Pesron
 - Leandro Saavedra Brandao Pereira Cravo
 - Mohamed Tigrine
 - Léana Trotti
 - Emilio Wilson
- Décès**
- Ahmed Amghar
 - Norbert Blanchard
 - Jean-Louis Chatelain

- Henri d'Hamonville
 - Françoise Eberlin
 - Jacqueline Hervé veuve Morin
 - Raymonde Jacquet épouse Kauffmann
 - Liumila Kazakova veuve Akoutenkov
 - Brahima Koma
 - Pierre Milbach
 - Arsène Priest
 - Denise Raoul
 - Cécile Richard veuve Joly
 - Rabia Touil
 - Xiao Wei
- Mariages**
- Yolande Thieulant et David Jolly



MÉDECINS DE GARDE

Contactez le 15 qui vous orientera vers le service d'accueil médical initial (SAMMI) de Chevilly-Larue (1, rue de Verdun).

- Semaine :** de 20h à minuit
- Samedi :** de 16h à minuit
- Dimanche et jours fériés :** de 8h à minuit

HÔTEL DE VILLE

88, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - 01 45 60 18 00
* **lundi, mercredi et jeudi de 8h45 à 12h et de 13h30 à 17h30**
* **mardi de 13h30 à 18h30**
* **vendredi de 8h45 à 12h et de 13h30 à 17h**
* **samedi de 8h45 à 12h pour les services municipaux de l'État civil/ Élections, de l'Action sociale et de l'Enfance.**

PERMANENCES IMPÔTS

Sans rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis de 8h45 à 12h et de 13h30 à 16h15 et les mardis et jeudis de 8h45 à 12h.
CENTRE DES IMPÔTS - 4, RUE DISPAN À L'HAY-LES-ROSES - 01 49 08 88 03

PRENDRE RENDEZ-VOUS AVEC UNE ASSISTANTE SOCIALE

Prenez rendez-vous afin de rencontrer l'assistante sociale qui reçoit à l'Espace commun des solidarités.
3, RUE DU BÉARN - AU 01 41 80 18 95

UN AVOCAT À VOTRE ÉCOUTE

Deux avocats assurent sans rendez-vous des consultations gratuites pour les Chevillais en mairie les trois premiers samedis du mois de 9h à 10h (excepté pendant les vacances scolaires).
88, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - RENSEIGNEMENTS 01 45 60 18 00

PERMANENCES DU CIDFF

CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES
Une juriste reçoit gratuitement les lundis après-midi à partir de 14h pour informer, orienter et accompagner sur l'accès aux droits des femmes et des familles et sur l'aide aux victimes de violences.
ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 3, RUE DU BÉARN - 01 41 80 18 95

PERMANENCE D'ACCUEIL ANONYME ET GRATUITE POUR LES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES ET LEURS PROCHES

Deux psychologues écoutent, accueillent et orientent gratuitement les Chevillais. RDV les jeudis matins.
07 77 79 54 60 (24h/24h - 7J/7J)

ÊTRE REÇU PAR LA MISSION LOCALE

Si vous avez entre 16 et 25 ans, la Mission locale Bièvre Val-de-Marne pourra vous aider en matière d'orientation professionnelle, de formation, d'aide à la recherche d'emploi.
ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 3, RUE DU BÉARN - 01 45 60 59 44

L'ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS VOUS ACCUEILLE

Pour être accompagné et orienté en matière d'action sociale.
ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 3, RUE DU BÉARN - 01 41 80 18 95

LE CLIC VOUS REÇOIT

CENTRE LOCAL D'INFORMATION ET DE COORDINATION GÉRONTOLOGIQUE
Pour être conseillé et orienté sur les dispositifs d'aide mis à la disposition des personnes âgées de 60 ans et plus et leur famille.
ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 4, PLACE NELSON MANDELA
01 48 53 79 09

POINT MENSUEL D'INFORMATION ET D'INSCRIPTION PETITE ENFANCE

Les représentants des différents modes d'accueil présents dans la ville enregistrent vos demandes, communes à tous les modes d'accueil, à partir du 7^e mois de grossesse. Chaque 2^e mardi du mois à 17h sauf en août.
ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 4, PLACE NELSON MANDELA

LOGEMENT

PERMANENCES DE L'ARSS

ASSOCIATION DES RÉSIDENTS SORBIERS-SAUSSAIE
Permanences les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois de 17h30 à 19h sans rendez-vous. En cas d'urgence, vous pouvez laisser un message sur le répondeur.
MAISON POUR TOUS - 23, RUE DU BÉARN - 01 45 12 91 52

PERMANENCES CNL

SORBIERS-SAUSSAIE VALOPHIS HABITAT
Permanences les 2^e et 4^e jeudis du mois.
MAISON POUR TOUS - 23, RUE DU BÉARN.
CONTACT ET RENSEIGNEMENTS : cnlsorb-saus94550@orange.fr
<http://sorbierssaussaie.cnl.pagesperso-orange.fr>

SÉCURITÉ

ATTENTION AUX FAUX DÉMARCHEURS

Ces dernières semaines, plusieurs faux démarcheurs ont été signalés à Chevilly-Larue. Ces derniers se présentent au domicile des Chevillais comme agent d'un bailleur, de la police, des impôts, de la mairie, etc. Pour éviter toute escroquerie ou vol, respectez quelques règles de sécurité. Avant de laisser quelqu'un entrer chez vous, assurez-vous de son identité. Ne laissez jamais une personne inconnue seule dans une pièce. **En cas de doute, n'hésitez pas à composer le 17 ou à contacter la mairie au 01 45 60 18 00.**

SERVICE MUNICIPAL PAYEZ VOS FACTURES EN LIGNE

Une facture de restauration scolaire, de centre de loisirs, d'activité culturelle municipale à payer ? La ville a mis en place un service de paiement en ligne de toutes les factures éditées par la régie Enfance. Il vous suffit de vous connecter sur www.ville-chevilly-larue.fr, rubrique "Démarches en ligne", de saisir votre identifiant et votre mot de passe (communiqués dans le courrier d'information que vous avez dû recevoir) et de finaliser votre paiement carte bleue (redirigé vers le site sécurisé de la direction générale des finances publiques). Un mail de confirmation de paiement est systématiquement envoyé à l'adresse mail renseignée. Tous les moyens de paiement (chèque, numéraire, CB) restent possibles à la régie de l'hôtel de ville.

*** Renseignements : hôtel de ville - service Enseignement-Enfance (01 45 60 18 77 - enfance2@ville-chevilly-larue.fr).**

ÉLECTIONS INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES ÉLECTORALES AVANT LE 31 MARS

En 2019, les Chevillais seront invités à voter à l'occasion des élections européennes. Les ressortissants français âgés de 18 ans révolus qui souhaitent s'inscrire sur les listes électorales peuvent le faire jusqu'au 31 mars. Il leur suffit pour cela de se présenter en mairie munis d'un titre d'identité et d'un justificatif de domicile et de remplir le formulaire Cerfa 2669 (téléchargeable sur le site www.service-public.fr).

*** Renseignements : service Élections (88, avenue Général de Gaulle 01 45 60 19 18 / 18 61)**

*** Inscription en ligne sur le site www.ville-chevilly-larue.fr (Vos-services-publics/Services-en-ligne)**



**PERMANENCE
SAMEDI 23 MARS DE
9H À 12H.**

OFFRES D'EMPLOI

La ville de Chevilly-Larue recrute

- * Un(e) jardinier
- * Un(e) électricien
- * Un(e) gestionnaire du patrimoine bâti et courants faibles
- * Un(e) animateur de rue - service Jeunesse
- * Un(e) chef de police municipale
- * Un(e) chargé(e) de mission commerce / manager ville

Envoyer CV et lettre de motivation à :
Madame la Maire - 88, avenue du Général de Gaulle - 94669 Chevilly-Larue cedex.
Toutes ces annonces sont consultables en intégralité sur le site Internet de la ville : www.ville-chevilly-larue.fr dans la rubrique Offres d'emploi. Renseignements auprès de la direction des Ressources humaines (01 45 60 19 91).

COLLECTE DES EMCOMBRANTS 2019

SECTEUR 1 : 3 AVRIL

SECTEUR 2 : 20 MARS

SECTEUR 3 : 27 MARS

Attention, les encombrants doivent être déposés la veille au soir le plus tard possible ou le jour même de la collecte avant 7h30.

DÉCHETS RECYCLABLES COLLECTE 2019

PROCHAINES COLLECTES BACS JAUNES

Secteurs 1 & 3A : tous les mardis
Secteurs 2 & 3B : tous les jeudis

PROCHAINES COLLECTES BACS VERTS

Secteurs 1 & 3A : les mercredis 20 mars et 3 avril
Secteurs 2 & 3B : les mardis 13 et 27 mars
Si vous ne connaissez pas votre secteur, vous pouvez appeler le service municipal de l'Environnement : 01 45 60 19 86 ou 89. Le calendrier complet de l'année 2018 ainsi que le plan des secteurs sont disponibles en téléchargement sur : www.ville-chevilly-larue.fr - Vos démarches et services > déchets et propreté

Aide à l'acquisition d'un vélo électrique

Les Chevillais désireux d'acquérir un vélo électrique peuvent bénéficier d'un soutien financier. La municipalité propose une aide de 200 € par vélo (dans la limite de deux vélos par foyer), sous certaines conditions : être âgé de plus de 18 ans, fournir une pièce d'identité (carte d'identité, passeport, carte de résident ou carte de séjour), fournir un justificatif de domicile sur la commune, présenter la facture justifiant l'achat d'un vélo neuf, s'engager à garder le vélo pendant un an minimum. Pour constituer un dossier de demande, contacter la Direction du développement durable au 01 45 60 18 81 ou par mail (agenda21@ville-chevilly-larue.fr) ou télécharger le dossier de demande sur le site de la ville (www.ville-chevilly-larue.fr).

PERMANENCES DES ÉLU(E)S

Stéphanie Daumin,
Maire, sur rendez-vous au 01 45 60 18 00.
Possibilité de laisser un message pour que la Maire vous rappelle.

Nora Lamraoui-Boudon
1^{ère} maire-adjointe déléguée à l'Enseignement, à l'Enfance et à la Restauration municipale et à la Coordination du projet éducatif local : sur rendez-vous au : 01 45 60 18 25

André Deluchat
Maire-adjoint délégué aux Finances et aux Transports collectifs : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01 (les lundis de 17h à 19h).

Hermine Rigaud
Maire-adjointe déléguée à l'Action sociale et solidarités et aux Politiques en faveur des retraités et des personnes handicapées : sur rendez-vous au 01 45 60 18 07 (les mercredis matins de 9h à 12h).

Laurent Taupin
Maire-adjoint délégué au Développement durable et économique, à l'Emploi, à l'Insertion et à la Coordination de l'Agenda 21 : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63 (les mercredis de 9h à 11h).

Patrick Blas
Maire-adjoint délégué aux Sports, à la Tranquillité et sécurité publique, aux Fêtes et cérémonies et aux Relations avec les anciens combattants : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63

Élisabeth Lazon
Maire-adjointe déléguée à la Culture et au patrimoine : sur rendez-vous au 01 45 60 19 87

Barbara Lorand-Pierre
Maire-adjointe déléguée à la Jeunesse et aux Droits au logement : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25

Dominique Lo Faro
Maire-adjoint délégué à la Vie associative : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01.

Charlotte Régina
Maire-adjointe déléguée à la Petite enfance, aux Actions de préventions et de lutte contre les discriminations et à la Culture de paix : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25 (les jeudis matins)

Jean-Paul Homasson
Conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée jumelages et à la Prévention santé : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63 (prévention-santé) ou au 01 45 60 19 02 (jumelages).

Vincent Phalippou
Conseiller municipal délégué à la Gestion de l'espace public (voirie, assainissement, espaces verts) : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

Renaud Roux
Conseiller municipal délégué à la Collecte et au traitement des déchets, à la Gestion publique de l'eau et à la Gestion des bâtiments publics : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

Régine Boivin
Conseillère municipale déléguée à l'Économie sociale et solidaire, aux Commerces et à l'Urbanisme : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63.

Murielle Desmet
Conseillère municipale déléguée à l'Espace dynamique d'insertion de la Ferme du Saut du Loup et aux Actions intergénérationnelles : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01.

Jean-Jacques Bridey,
Député, sur rendez-vous au 01 49 84 57 57 (du mardi au jeudi de 10h à 12h). jjbridey@assemblee-nationale.fr

Nicolas Tryzna et Patricia Korchef-Lambert
Conseillers départementaux, rendez-vous les 1^{ers} samedis du mois de 10h à 12h à l'ancienne mairie et sur rendez-vous au 01 48 92 42 24.